Bulletin Numismatique 144

Juillet - Août 2015

Éditeur : cgb.*fr* ▪ 36 rue Vivienne 75002 Paris ▪ Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH ▪ 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu ▪ ISSN : 1769-7034 ▪ Version pdf ▪ contact : presse@cgb.*fr*

cgb.*fr*

SOMMAIRE

3 PANNEAU D'AFFICHAGE
3 LA SENA EN CONGÉS !
5 LES BOURSES
6-7 eMONNAIES 3, LIVE AUCTION DE CGB.FR ! CLÔTURE 30 JUIN 2015
8-9 LE COIN DU LIBRAIRE
LES MONNAIES DES PAYS-BAS BOURGUIGNONS, ESPAGNOLS ET AUTRICHIENS ET DE LA PÉRIODE FRANÇAISE ET HOLLANDAISE (1434-1830)
L'INDISPENSABLE COTE DES BILLETS
10 MONETÆ 12, MONNAIES PROVINCIALES
11 MONETÆ 13, LE PLEIN DE MONNAIES GRECQUES
12 OR III, L'OR DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS
13 MODERNES 31, 1 CENTIME À 100 FRANCS ARGENT
14-15 MONNAIES ROYALES INÉDITES
16-17 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 225
LA 5 FRANCS CAMÉLINAT ET SA VARIANTE
17 UNE LIGNE RESTAURÉE DANS LE FRANC 11
18-19 À LA POURSUITE DES EXEMPLAIRES INTROUVABLES DES DIVISIONNAIRES DE LOUIS-PHILIPPE AU SEIN DES ARCHIVES
PARTIE 3 : LES 1/2 FRANC
20-22 CARACTÈRES BIFIDES, VOLONTÉ OU HASARD
23 2 EURO COMMÉMORATIVE
FÊTE NATIONALE, UNE MONNAIE ENGAGÉE
24-25 LE DOLLAR À ROUE DE CHARRETTE DE BRYAN
26-30 JETONS DE JEUX ÉDITÉS PAR LA MONNAIE DE PARIS DU XVIII^E AU XX^E SIÈCLES - 2^E PARTIE
32-36 LE POINT SUR LES 5000F « APOLLON DE LA BANQUE DE L'ALGÉRIE » ET 5000F « APOLLON DE TUNIS »
38 STATISTIQUES 50F
QUENTIN DE LA TOUR (5200 BILLETS)
41 SAUVER L'ANCIEN THÉÂTRE DE POITIERS
DES BRAS DES PELLETEUSES
42 L'ÉQUIPE CGB.FR AU PAYS DU SOLEIL-LEVANT
43 LES FAUSSAIRES NAPOLITAINS ONT DE L'IMAGINATION
44 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

Depuis plusieurs années, nous dissertons sur les avantages et les inconvénients de la mise sous coque des monnaies. Plus récemment, nous nous positionnons également sur la mise sous slab des billets de collection. Nous étudions, nous réfléchissons, nous débattons entre professionnels du secteur. Depuis une quinzaine d'années, Cgb.*fr* donne son avis sur les monnaies modernes françaises en utilisant l'échelle de Scheldon graduée de 1 à 70. L'utilisation des grades fut ainsi une première en France grâce à Cgb.*fr*. En l'absence de société de grading sur le sol français, il était important et nécessaire d'aiguiller le collectionneur, de l'éduquer et de l'habituer au grading américain. Aujourd'hui, nous poursuivons ce travail et proposons ainsi tous les jours de nouvelles monnaies gradées par Cgb.*fr*. Désormais, les sociétés de grading sont largement implantées en Europe et particulièrement en France. Même si, parfois, quelques incohérences demeurent, nous reconnaissons et respectons le travail des organismes de certification. Le marché de la numismatique s'articule maintenant entre trois pôles théoriquement bien distincts : les collectionneurs, les organismes de certification et les marchands. Nous estimons qu'il n'est plus nécessaire d'apposer notre propre évaluation sur les monnaies déjà mises sous coque. Nous pensons que cela apporte plus d'incompréhensions que cela n'apporte d'informations aux collectionneurs. Bien entendu, nous nous devons d'ajouter un commentaire, de fournir une description nécessaire en cas d'importants désaccords entre l'évaluation de l'organisation de certification et notre propre estimation. Au départ, nous avons connus de sérieux désaccords, mais aujourd'hui nos évaluations finissent par se rejoindre. Ainsi, il est temps de mettre fin à ces querelles devenues intestines. C'est pour cette raison que nous faisons désormais figurer sur internet la photo de la coque et que nous signalons les coques sur nos catalogues par un pictogramme indiquant à la fois l'organisme de certification et le grade obtenu. Attention, comme précédemment écrit dans le *Bulletin Numismatique,* acheter une monnaie sous coque ne vous dispense pas d'un avis critique. Jusqu'à preuve du contraire, il est impossible d'émettre un avis critique sur une pièce sans une expérience et une culture numismatique solides. Avant d'acheter, il faut se documenter, comparer, lire des ouvrages spécialisés, feuilleter des catalogues, analyser les qualités et les prix, surfer sur Internet ou fouiller les archives comme celles de Cgb.*fr*, bref apprendre et se faire l'oeil !

Joël CORNU

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - ANSA - Frédéric AVICE - Ateliers monetaires normands - Aucoffre.com - The Banknote Book - Bid Inside - Xavier BOURBON - Émilie BOUVIER - Michel CARDE - Sylvain CHAUSSAT - Arnaud CLAIRAND - Collection of the U.S. House of Representatives - Laurent COMPAROT - Comptoir des monnaies - Rudy COQUET - Joël CORNU - Delcampe - Stéphane DESROUSSEAUX - Yann-Noël HÉNON - Heritage - Icebergfinanza - ICG - Philippe JOLY - KAJACQUES - Aurélien LAINÉ-BATAILLE - Marielle LEBLANC - Didier LELUAN - Il Mattino - J. et B. MARQUIGNY - Bruno MIQUEL - Monnaie de Paris - NGC - PCGS - Jean-Luc PELLETAN - Éric PRIGNAC - Portable Antiquities Scheme - Laurent PRYSMICKI - Laurent SCHMITT - la Séna - Stack's Bowers - Philippe THÉRET - François VIRECOULON - Wikipédia

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique,* inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.
Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site cgb.fr et peuvent être téléchargés à http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

La plus grande source au monde d'objets de collections

QUELQUES SÉLECTIONS DE NOTRE VENTE À CHICAGO LE MOIS D'AOÛT.
POUR METTRE VOS PIÈCES EXCEPTIONNELLES
AVEC DE PIÈCES COMME CELLES-LÀ, CONTACTEZ-NOUS :

8 escudos de Guatémala de 1747, seule pièce connue

Morabitin en or d'Henri 1er de Castile de 1215, unique avec le nom d'Henri

Contact en Allemagne :
Marc Emory : marcd.emory@gmail.com,

Contact en France :
Yann Longagna : compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31

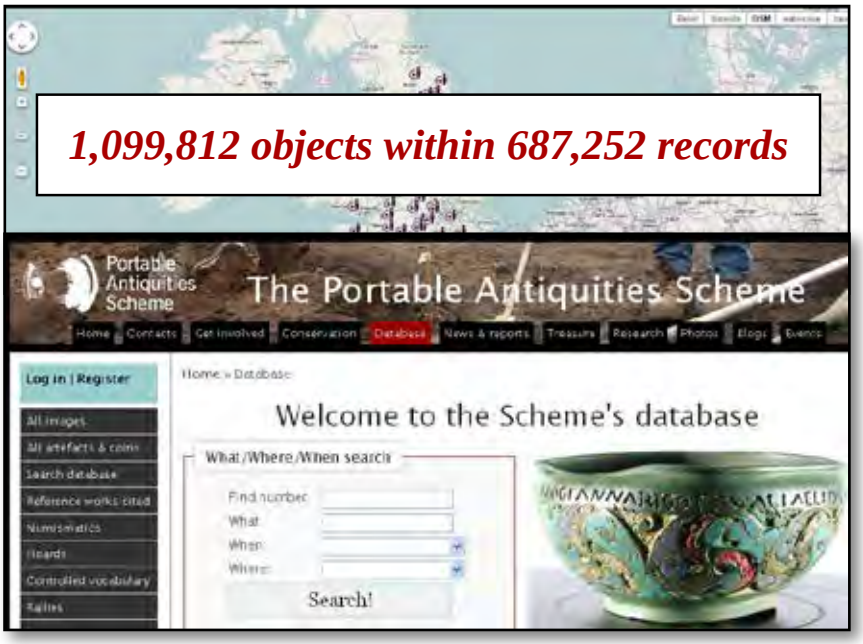
www.ha.com DALLAS - USA

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

Poser une question ou signaler une erreur sur la description de cet article

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une à la faveur de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !



RECRUTEMENT EN CONTRAT À DURÉE INDÉTERMINÉE

cgb.*fr* recrute pour son comptoir parisien.
Nous recherchons une personne souhaitant travailler dans le secteur des monnaies modernes françaises afin d'assister Stéphane Desrousseaux et Laurent Voitel (estimation, évaluation des qualités, achat, vente, Collection Idéale, contact clientèle, etc.).
Si vous êtes intéressé(e), veuillez nous envoyer votre CV accompagné d'une lettre de motivation à l'adresse suivante :

Joël CORNU
cgb.*fr*
36 rue Vivienne - 75002 PARIS
Tél : 01 40 26 42 97 - courriel : j.cornu@cgb.*fr*

LA SENA EN CONGÉS !

Nous vous donnons rendez-vous le vendredi 4 septembre 2015 à 18h00 pour la reprise de nos activités, 5 bis rue du Louvre 75001 Paris.

LA SENA À MONACO, 11-15 NOVEMBRE 2015 : UN ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER !

Du 11 au 15 novembre, la numismatique sera à l'honneur en Principauté de Monaco. La SENA organise cette année un colloque à Monaco les 12 et 13 novembre 2015. Il intervient dans le contexte du tricentenaire de la mort de Louis XIV (1er septembre 1715) et des liens indéfectibles qui unissent la France et la Principauté de Monaco. Le samedi 14 et le dimanche 15 novembre 2015, le musée des Timbres et Monnaies accueillera pour la troisième fois (après 2008 et 2012) une prestigieuse exposition numismatique ayant pour thème : « Le roi Soleil et les Princes de Monaco ». Le dimanche 15 novembre 2015, l'Association Numismatique de Monaco (ANM), présidée par Christian Billard, organise la bourse numismatique à la salle Léo Ferré (ancienne salle du canton, située à Fontvielle, en face du musée des Timbres et des Monnaies.
Lieu du colloque : Musée d'Anthropologie Préhistorique (dans le jardin exotique)

FICHE D'INSCRIPTION ET PARTICIPANTS

Dans le cadre du colloque des 12 et 13 novembre 2015, 20 chambres sont réservées à Monaco à l'Hôtel de France, 6 rue de la Turbie, proche de la place d'Armes (La Condamine) en Principauté.

Pour le colloque, le prix des chambres pour les nuits des 12 et 13 novembre est de 85€ (individuelle) et de 115€ pour deux personnes, petit-déjeuner inclus.

Pour les personnes désirant aussi retenir une chambre pour le 11 novembre ou le 15 novembre, prévenir Christian Charlet le plus rapidement possible.

Confirmation obligatoire au plus tard lors de notre réunion du vendredi 4 septembre 2015 (versement d'arrhes avec frais d'inscriptions à l'ordre de la SENA de 25€).

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE :.....

.....

CODE POSTAL :.....

VILLE :..... PAYS : .....

Offre réservée aux lecteurs du Bulletin Numismatique

5%

de réduction immédiate

A valoir sur l'ensemble du catalogue internet

www.comptoir-des-monnaies.com

Votre code avantage * :

BN1415

* Code à renseigner lors de votre achat en ligne, offre non cumulable

Plus de 50 000 Monnaies, Billets, Jetons, Médailles.

VERA VALOR

Once d'or pur la plus vendue en France en 2012 et 2013

VERA VALOR — DEMI-VERA VALOR

Un produit de placement unique

- **Or pur 999‰ au minimum**
- **Infalsifiable :** numéro de série unique sur chaque pièce
- **Innovante et unique :** code QR flashable sur le revers
- **Issue d'or** *« Clean Extraction »*
- **Fiscalité optimisée :** pas de TVA à l'achat
- **Garantie qualité :** frappe en Suisse

	VERA VALOR	DEMI-VERA VALOR
TITRE :	or pur 999,9‰	or pur 999‰
LIEU DE FRAPPE :	Suisse	Suisse
ORIGINE OR :	Mine Newmont	recyclé
QUALITÉ DE FRAPPE :	Proof	Proof
POINÇON :	Valcambi	Allgemeine
POIDS :	31,1 g	15,55 g
DIAMÈTRE :	32 mm	26 mm
EPAISSEUR :	2 mm	1,6 mm
TRANCHE :	striée	striée

Nous contacter :
- par téléphone : 01 80 88 48 80
- par email : contact@aucoffre.com

AuCOFFRE.com

CLIQUEZ POUR VISITER LE CALENDRIER DE TOUTES LES BOURSES ÉTABLI PAR DELCAMPE.NET

BOURSES DE L'ÉTÉ

JUILLET	AOÛT
5 Saint-Hilaire-de Riez (85) (tc)	9 Leucate (11) (tc)
9/11 Orlando (FL) (USA) (N)	11/15 Chicago/Rosemont (USA) (N) ANA
16/19 Baltimore (USA) (N)	23 Triengen (CH) (N)
19 Bellegarde (01) (N)	29 Gand (B) (N)
19 Eauze (32) (N)	29/30 Château-du-Loir (72) (tc)
25/26 Saint-Just-en-Chevalet (42) (tc)	

BONNES VACANCES

Cgb.*fr* restera présent tout l'été avec notre site et nos différentes boutiques ainsi que sur le front des publications avec plusieurs catalogues à venir :

MONETÆ 12 et **MONETÆ 13, OR III, MODERNES 31, BILLETS 73, MONDE VII.** Nous préparerons la rentrée qui sera encore une fois très riche !

Cependant, vous pourrez rencontrer Laurent Schmitt lors de la XII[e] bourse numismatique d'Eauze, le dimanche 19 juillet de 8h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h00 au Hall des Expositions, face à la Mairie en centre ville.

Comme d'habitude, cette manifestation accueillera une réunion régionale de la FFAN à 11h00. Puis, à 15h00, Francis Dieulafait et Laurent Schmitt présenteront une conférence sur un thème du Trésor d'Eauze.

Ce salon est organisé par le Festival Galo Romain et David Darnaude. Certains d'entre nous participeront aux animations du Festival, le samedi 18 juillet 2015, sur le site de reconstitution et informeront les visiteurs sur le monnayage romain.

MOSCOU LES 27 ET 28 JUIN 2015

Emilie Bouvier, Joël Cornu, Matthieu Dessertine et Claire Vandervinck seront présents au salon de Moscou du 25 au 27 juin 2015.

Le salon se déroulera au Radisson Slavyanskaya Hotel, comme l'année passée. Pour cette sixième édition, Cgb.*fr* est co-organisateur de l'évènement. À ce titre, Matthieu Dessertine tiendra une conférence en anglais sur les images du pouvoir dans la Numismatique impériale romaine. Venez nombreux écouter la conférence et nous rendre visite à notre stand. Nous serons à l'emplacement 19.

eMonnaies 3, LIVE AUCTION DE CGB.FR ! CLÔTURE 30 JUIN 2015

C'est le 30 juin 2015 à partir de 14h00 qu'une ou plusieurs des monnaies de la vente eMonnaies 3 rejoindront peut-être votre collection.
Bien entendu, il est conseillé de vous enregistrer dès à présent sur notre site internet afin de faire vos offres et de ne pas attendre le dernier moment.

En parcourant le catalogue, arrêtez-vous sur ce magnifique Tétradrachme d'Antigone Doson en FDC. Comme indiqué dans les commentaires, cette exemplaire conserve l'intégralité de son brillant de frappe, et présente un revers absolument fantastique doté de hauts reliefs finement détaillés.

Les monnaies royales en or sont également largement représentées. Parmi ces dernières figure le rarissime salut d'or de Henry V de Lancastre frappé à Rouen.

Ou encore, cet ange d'or de Philippe VI de Valois en superbe état de conservation doté de très hauts reliefs.

L'état de conservation exceptionnel de L'Essai de la pièce de un sol dite « à la table de loi » vous surprendra à coup sûr. Regardez plutôt la photo ci contre. Cette monnaie mise à prix à 2 000€ avait rencontré un vif succès lors de la Vente Monnaies 54 puisque nous avions enregistré 12 offres différentes pour finalement la voir partir à 2 520€.

Ne manquez pas la mise en vente d'un nouvel exemplaire de la Collection Idéale pour cette rarissime 5 Francs 1814 CL. Comme signalé dans le catalogue, cette monnaie est la plus rare de la série F.307 avec une frappe de 1 185 exemplaires. Il s'agit de l'un des trois exemplaires répertoriés dans notre base de données, après ceux de la Collection ANPB-Milan (TB 25) et Victor Guilloteau (TB20). L'exemplaire en vente ci-dessous, en TTB 48, est donc de loin le plus bel exemplaire connu.

Les amateurs de monnaies patinées seront également servis avec notamment cet exemplaire de 10 centimes 1855, frappé à Paris et provenant de la *Collection Carol Plante.*

eMonnaies 3,
LIVE AUCTION DE CGB.FR !
CLÔTURE 30 JUIN 2015

Une sélection de 36 monnaies du monde vient parachever cette vente. Citons la monnaie de 4 escudos de Philippe III frappée, en 1607 à Ségovie ou encore le demi-saint-Vincent frappé à Porto :

Enfin, une jolie série de thalers de Transylvanie et des Royaumes de Hongrie et de Pologne viendra, nous l'espérons, rejoindre au plus vite vos collections.

Pas encore inscrit ? Pensez à vous enregistrer dès à présent sur le site afin que votre compte et votre pseudo soient validés à temps : inscription live auction.

Les ordres peuvent être placés dès à présent :
- sur la plate-forme live auction de Cgb.*fr*
- par email : live@cgb.*fr*
- par fax : 01 42 36 66 38

N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions :
- par email : live@cgb.*fr*
- par téléphone au 01 40 26 42 97
- sur les F.A.Q live auctions.

Rendez-vous mardi 30 juin 2015, 14h00 !

Joël CORNU

cgb.*fr*

LE COIN DU LIBRAIRE

LES MONNAIES DES PAYS-BAS BOURGUIGNONS, ESPAGNOLS ET AUTRICHIENS ET DE LA PÉRIODE FRANÇAISE ET HOLLANDAISE (1434-1830)

Vanhoudt (Hugo), Les monnaies des Pays-Bas bourguignons, espagnols et autrichiens et de la période française et hollandaise (1434-1830), Heverlee, 2015, XXVI + 624 p. couleur. Lm243, 70 euros. Anglais, flamand et français.

Nous sommes particulièrement ravis de la parution de cet ouvrage consacré au vaste monnayage des Pays-Bas bourguignons, espagnols et autrichiens… Le dernier ouvrage de référence sur le sujet était celui de H. Enno van Gelder et Marcel Hoc, *Les monnaies des Pays-Bas bourguignons et espagnols, 1434-1713*, Amsterdam 1960. Van Gelder et Hoc s'étaient attachés à dresser une typologie en fournissant pour la première fois, à partir des archives, les quantités émises. L'incontournable ouvrage de Van Gelder et Hoc a servi de base de travail à celui de Monsieur Vanhoudt dont il reprend une bonne partie des informations de manière éminemment synthétique. L'iconographie y est spécialement riche avec une très belle sélection de monnaies fort bien choisies et illustrées en couleur et à l'échelle 1. La mise en page est agréable et des titres courants permettent de retrouver facilement les périodes recherchées. La reproduction des légendes, avec une police agréable, contribue à renforcer le bon impact visuel et à améliorer la lecture de cet ouvrage. Chaque pièce présente un indice de rareté renvoyant à cote consignée dans un petit livret indépendant. Si nous devions émettre une seule critique sur cet ouvrage, elle porterait sur ce livret : les cotes ne sont données que pour des pièces en état TTB.

Nous recommandons vivement l'achat de l'ouvrage de Monsieur Vanhoudt qui s'imposera comme un standard pour ce monnayage dans lequel figurent de nombreux territoires ou ateliers actuellement situés en France (Lille, Dôle…).

Arnaud CLAIRAND

LE COIN DU LIBRAIRE

L'INDISPENSABLE COTE DES BILLETS

La nouvelle édition d'un livre de référence faisant autorité dans un domaine précis de la numismatique est toujours très attendue, en particulier quand il conditionne les cotes du marché.

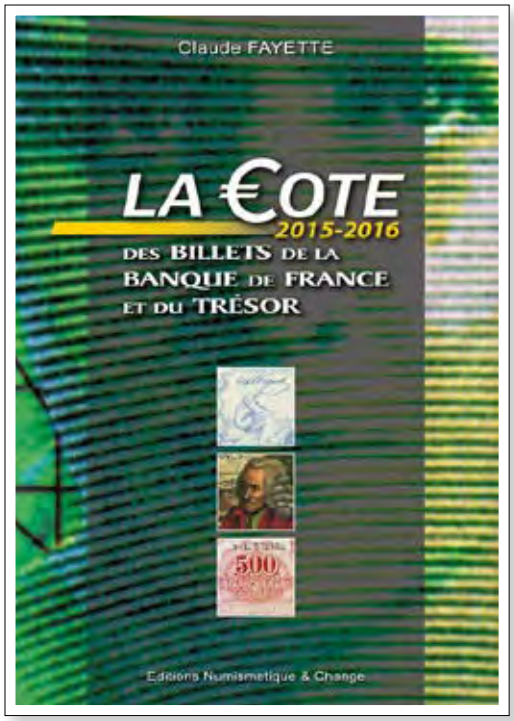
La nouvelle édition du livre de Claude Fayette, « La cote 2015-2016 des billets de la Banque de France et du Trésor » ne fait pas exception à cette règle.

Nous ne présentons plus l'auteur, Claude Fayette, qui a su accompagner pendant de longues années les collectionneurs de billets français en recensant méthodiquement les multiples émissions, en évaluant leur rareté et en les cotant. Dans ce livre, l'auteur partage au profit du lecteur cinquante années d'expérience et de passion. D'ailleurs, on ne saurait que recommander la lecture de l'introduction dans laquelle Claude Fayette nous fait partager ses certitudes et ses conseils, mais aussi ses doutes et interrogations quant à cet exercice difficile du collectionneur avisé et pragmatique.

De multiples conseils suivent cette introduction et visent à aider les collectionneurs, qu'ils soient débutants ou pas, à mieux collectionner. L'auteur insiste sur l'évaluation des états de conservation qui conditionnent les cotes, une aide qui ne sera pas inutile pour inviter les collectionneurs à se défier des qualités fantaisistes qui pullulent sur le marché.

Le catalogue proprement dit commence par les derniers billets du XIX[e] siècle, certes rares mais aussi très recherchés. Ensuite, on passe aux autres séries de billets de la Banque de France mis en circulation de façon plus massive pour le grand public, du 5 Francs Noir de la fin du XIX[e] siècle au 500 Francs Curie de l'an 2000. La fin du catalogue est consacrée aux billets du Trésor (billets de la Trésorerie aux Armées, billets « américains », émission pour l'expédition de Suez ou le Territoire de la Sarre…), billets de moins en moins négligés par les amateurs, avec souvent de très belles raretés mal connues.

Comme dans les précédentes éditions, on retrouve la précision propre à l'auteur avec de nombreuses notes explicatives, des études de rareté par alphabet, ainsi que des analyses sur les



évolutions des cotes et prix constatés. La présentation générale a été révisée et est plus moderne et agréable.

Sur le front des cotes, on note un gros travail d'actualisation, en particulier sur les dernières émissions. Cela fait en effet trois ans que les derniers billets émis par la Banque de France ont été privés de leur cours légal, ce qui permet de mieux apprécier leurs valeurs réelles en qualité d'objets de collection. Cette actualisation, ou plutôt cette mise au point, ne fera sans doute pas plaisir à tout le monde, mais a le mérite de refléter le véritable niveau de prix actuellement constaté et permettra de relancer les séries modernes sur des bases plus réalistes.

La seule mauvaise surprise du livre est son prix, qui est désormais de 37 euros, ce qui commence à faire cher pour un livre de ce format, même en couleurs. Certes, les collectionneurs ne compteront pas, mais c'est sans doute dix euros de trop et cela ne participe pas à la large diffusion du livre parmi le public des néophytes.

Alors que de multiples domaines de la numismatique restent à défricher, ce domaine des billets français de la Banque de France et du Trésor a été traité avec précision et honnêteté, ce qui n'aurait pas été possible sans le long et infatigable travail de Claude Fayette ici restitué.

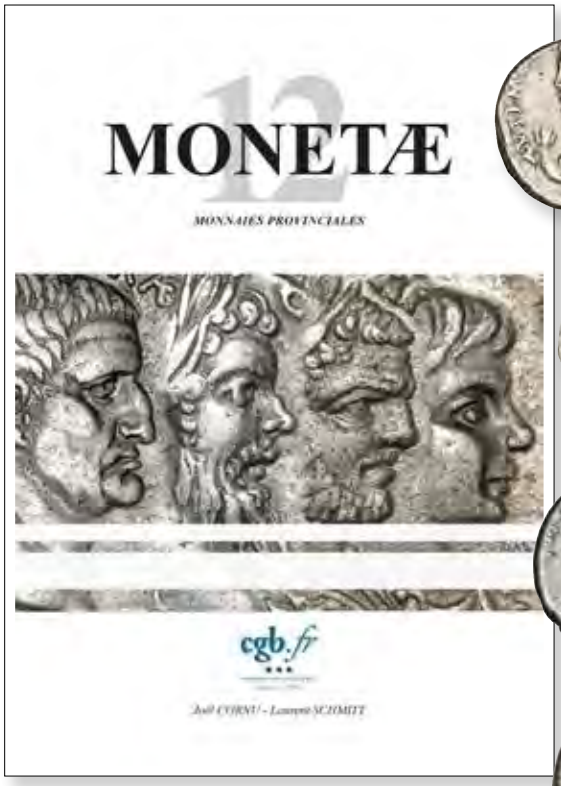
Enfin, je tiens à remercier Claude Fayette qui a dédié ce livre à Michel Prieur, avec lequel il partageait la même philosophie pour le billet de collection.

Laurent COMPAROT

La cote des billets de la Banque de France et du Trésor 2015-2016 par Claude Fayette, Revigny-sur-Ornain 2015, broché, (14 x 20 cm), 252 p. + illustrations en couleur, cotes en Euro pour 5 états de conservation, 37 euros.

cgb.fr

MONETÆ 12
MONNAIES PROVINCIALES



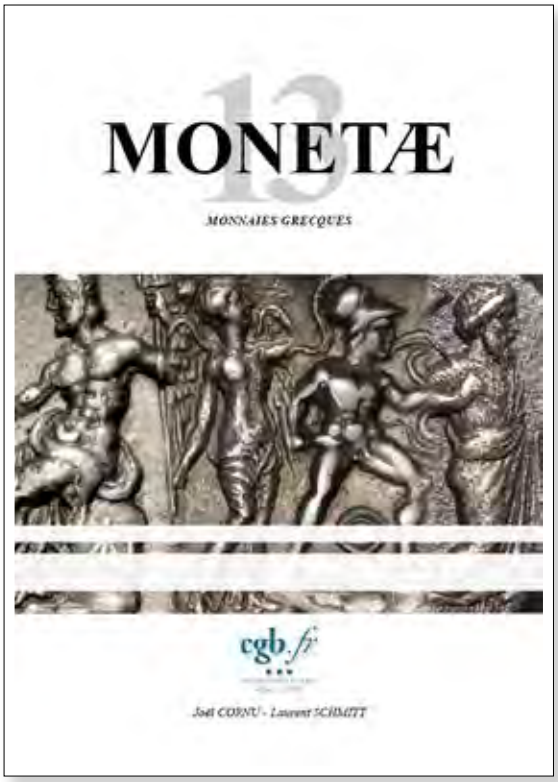
MONETÆ 12 est notre premier catalogue de l'année 2015 consacré aux monnaies provinciales - auparavant, l'expression « monnaies coloniales » était souvent préférée pour décrire ce type de monnayage – c'est-à-dire les monnaies d'époque romaine frappées en dehors des ateliers impériaux (Rome ou Lyon), principalement dans la partie orientale de l'Empire de langue grecque. C'est ainsi que ces monnaies se retrouvent encore aujourd'hui classées dans les grands corpus avec les monnaies grecques, géographiquement.

Cependant, la publication du premier volume du *Roman Provincial Coinage* (RPC) en 1992 est venue complètement modifier cette vision en créant une ligne éditoriale exclusivement consacrée à ces monnayages. À l'automne 2015, à l'occasion du Congrès International de Numismatique, sera publié le volume III de ce grand ensemble consacré au monnayage des Antonins de Nerva à Hadrien. Ainsi, petit à petit, l'ensemble du monnayage provincial sera couvert, des Julio-Claudiens à la Tétrarchie, de l'Espagne à l'Égypte.

Avec **MONETÆ 12**, nous vous offrons une sélection d'un peu plus de 1 000 monnaies avec des prix compris entre 25 et 3 500 euros. Faut-il rappeler que Cgb.*fr* est la seule firme à consacrer un catalogue à prix marqués uniquement à ce type de monnayage ? Nous vous invitons à découvrir **MONETÆ 12,** qui propose une autre manière d'aborder le thème des monnaies romaines. C'est un thème à part entière, mais aussi un complément indispensable aux catalogues **ROME** et au monnayage impérial.

Laurent SCHMITT

MONETÆ 13
LE PLEIN DE MONNAIES GRECQUES



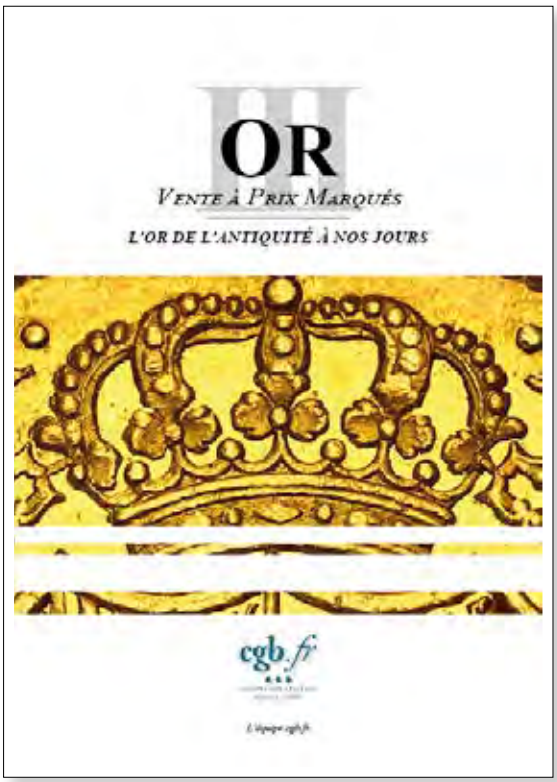
MONETÆ 13 est notre nouveau catalogue de monnaies grecques, publié désormais chaque année au moment des vacances d'été. Cette période est, en effet, propice à la détente et l'arrivée d'un nouveau catalogue de monnaies grecques est un moment privilégié pour découvrir une numismatique riche et variée, qui attire un nombre important et renouvelé de collectionneurs.

Ce phénomène est d'autant plus intéressant que l'État est en train de brader l'étude des langues anciennes, le latin et surtout le grec, qui a pratiquement disparu des écoles, pour trouver son ultime refuge à l'université. C'est d'autant plus dommage que la Grèce en particulier et le monde grec en général recèlent d'une richesse et d'une iconographie incomparables. C'est une source d'inspiration pour nos sociétés d'aujourd'hui en matière politique, économique et artistique, entre autres.

Nous espérons que **MONETÆ 13,** avec ses 948 monnaies et des prix compris entre 40 et 42 000 euros, trouvera son public et dans tous les cas des défenseurs inconditionnels de la culture hellénique !

Laurent SCHMITT

OR III
L'OR DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS



Pour cet été 2015, toute l'équipe de Cgb.*fr* vous prépare un nouveau catalogue de vente à prix marqués consacré aux monnaies d'or de l'Antiquité à nos jours ! Valeur refuge par excellence, l'or est aussi la marque des puissants. Si ce thème de collection est difficilement envisageable pour toutes les bourses, pouvoir acquérir une monnaie rehausse en revanche le prestige de sa collection. Les monnaies d'or, véritable thème de collection à lui tout seul, vous séduiront autant par la qualité de leur gravure que par leur intérêt numismatique couplé à celui du métal précieux. Face aux crises successives de notre système bancaire depuis le début du XXI^{e} siècle, l'or demeure le moyen de sécuriser ses biens tout en diversifiant son patrimoine. Nous rappelons au passage que les monnaies de collection n'entrent pas dans le calcul de l'ISF… La sélection des monnaies couvre vingt-cinq siècles d'Histoire. Vous trouverez ainsi des monnaies grecques, romaines, gauloises, mérovingiennes, byzantines, royales, féodales, modernes, euro ainsi que des jetons. Comme chaque année, vous retrouverez également des monnaies provenant de différents trésors. Le catalogue sera disponible début août. Vous pouvez déjà le commander en cliquant ici !

Joël CORNU

MODERNES 31

1 CENTIME À 100 FRANCS ARGENT

Près de 2500 lots seront proposés dans le prochain catalogue Modernes 31. Après plusieurs catalogues thématiques, nous avons préféré vous proposer la sélection la plus complète, de la 1 centime à la 100 francs argent. Au travers de ce catalogue généraliste, vous aurez ainsi à portée de main un panorama de la numismatique moderne française. Certes, le catalogue ne sera pas exhaustif, mais il permettra à coup sûr de compléter votre collection durant les deux prochains mois d'été. Par ailleurs, à la demande des collectionneurs, nous avons volontairement mis en avant les monnaies de la Collection Idéale ainsi que les monnaies sous coque.

Les logos Ci, PCGS et NGC faciliteront vos recherches en un clin d'œil. Le catalogue doit paraître courant juillet. Nous vous invitons dès à présent à le commander en cliquant ici !

Joël CORNU

MONNAIES ROYALES INÉDITES

Depuis vingt ans, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation de près de 400 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier un courriel avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.

Arnaud CLAIRAND

LE DEMI-ÉCU DIT « À LA MÈCHE LONGUE » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1653 À BORDEAUX (K)

Monsieur Rudy Coquet nous a fait suivre la photographie d'une monnaie de sa collection, un demi-écu dit « à la mèche longue » frappé en 1653 à Bordeaux (K) (13,6 g, 32,3 mm). Cette monnaie est signalée mais non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cet auteur estime la quantité produite à 20 221 exemplaires. D'après nos recherches aux Archives nationales, des écus, demi-écus, quarts d'écu et douzièmes d'écu d'argent furent frappés à Bordeaux en 1653 et délivrés entre le 4 janvier et le 22 décembre (AN, Z^{1b} 314) pour un poids total de 5 559 marcs 9 deniers (1 360,59 kg). Le détail des frappes de ces différentes espèces n'est pas connu. Le chiffre de frappe des demi-écus peut toutefois être appréhendé à partir du poids et des chiffres de mise en boîte : 77 écus, 63 demi-écus, 79 quarts d'écu et 48 douzièmes en boîte (AN, Z^{1b} 297 et Z^{1b} 314). La quantité frappée se situe autour de 23 392 exemplaires, chiffre légèrement supérieur à celui donné par Frédéric Droulers.

LE QUART D'ÉCU DIT « À LA MÈCHE LONGUE » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1654 À LYON (D)

Monsieur Rudy Coquet nous a aimablement fait suivre la photographie d'une monnaie de sa collection signalée mais non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Il s'agit d'un quart d'écu dit « à la mèche longue » de Louis XIV frappé en 1654 à Lyon (D) (6,86 g, 27 mm). Frédéric Droulers donne une estimation de frappe de 14 765 exemplaires. D'après nos recherches aux Archives nationales (AN, Z^{1b} 297 et Z^{1b} 321), les frappes d'argent de l'atelier de Lyon en 1654 furent limitées à l'émission de demi-écus et de quarts d'écu, pour un poids total monnayé de 2 435 marcs 4232/4608 (596,198 kg). Ces demis et quarts ont été délivrés entre le 21 janvier et le 18 juillet 1654. 117 demi-écus et 23 quarts d'écu ont été mis en boîte. À partir du poids et des chiffres de mise en boîte, il est possible d'estimer la quantité de quarts d'écu frappés à 14 273 exemplaires, chiffre légèrement inférieur à celui donné par Frédéric Droulers. A noter que cet exemplaire présente un point sous le V de LVD, point se rencontrant en 1652 ou 1653, mais uniquement sur les espèces d'argent.

LE DOUZIÈME D'ÉCU DIT « AUX INSIGNES » DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1703 SUR FLAN RÉFORMÉ À RENNES (9)

Monsieur Rudy Coquet nous signale un exemplaire de sa collection absent des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Il s'agit d'un douzième d'écu dit « aux insignes » de Louis XIV frappé en 1703 à Rennes (9), sur flan réformé (2,2 g, 21,6 mm). Le différent d'atelier (9) est difficilement lisible en raison des restes de gravure de la monnaie antérieure (douzième d'écu aux palmes), mais le lion sous le buste ne laisse aucun doute sur l'atelier émetteur. Il s'agit du différent du directeur particulier de la Monnaie de Rennes, Jean-Jacques Barraly ou Barralis, sieur de Vairn (1696-1710). Les chiffres des espèces réformées à Rennes en 1703 ne sont conservés que pour les cinq sols dits « aux insignes ». Cette dernière pièce de cinq sols au millésime 1703 est également absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, bien qu'ayant été frappée à 116 911 exemplaires. À vos médailliers…

LE QUART D'ÉCU DIT « AUX TROIS COURONNES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1713 À TROYES (V)

Monsieur Philippe Joly nous a confié pour étude un quart d'écu dit « aux trois couronnes » de Louis XIV frappé en 1713 à Troyes (7,55 g, 28 mm, 6 h). Cette monnaie est signalée mais non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cet auteur donne une quantité de frappe de 18 419 exemplaires. D'après nos recherches aux Archives nationales, 6 exemplaires ont été mis en boîte. Les dépouillements de Jean Darbot (publiés en décembre 1997, 2, p. 36) menés dans la cote AD Aube, 4B75 nous indiquent qu'il n'y eut en 1713 que deux délivrances de quarts d'écu, le 16 janvier et le 10 novembre 1713 pour 18 419 exemplaires.

LE DOUZIÈME D'ÉCU DIT « DE FRANCE » DE LOUIS XV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1721 À POITIERS (G)

Monsieur Rudy Coquet nous a encore signalé une monnaie de sa collection absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Il s'agit d'un douzième d'écu dit « de France » de Louis XV, frappé sur flan réformé en 1721 à Poitiers (G) (2 g, 21 mm). Les registres des délivrances des espèces réformées à Poitiers en 1721 ne sont pas conservés, ainsi est-il impossible de déterminer les quantités frappées.

LE DEMI-ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1727 À CAEN (C)

Monsieur Philippe Joly nous a confié pour étude un demi-écu frappé en 1727 à Caen (13,57 g, 33 mm, 6 h.). Cette monnaie est signalée mais non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Ce dernier signale une frappe de 14 869 exemplaires. Ce chiffre est conforme à celui publié par Jérôme Jambu, *Tant d'or que d'argent…*, p. 570, précisant que 12 exemplaires ont été mis en boîte et que ces monnaies ont été mises en circulation suite à deux délivrances, le 3 mars et le 25 juillet 1727. Un second exemplaire, mieux conservé et appartenant à la collection Michel Héon, est mis en ligne à l'adresse suivante :
http://www.ateliersmonetairesnormands.org/1727-Caen-Demi-ecu-aux-branches-d

LE LIARD DE LOUIS XVI FRAPPÉ EN 1788 À NANTES (T)

Monsieur Frédéric Avice nous a aimablement signalé une monnaie de sa collection, absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Il s'agit du liard de Louis XVI frappé en 1788 à Nantes (T) (2,8 g, 21 mm). Pour cet atelier et ce type monétaire, les années 1784-1787 et 1789-1791 étaient connues. Les chiffres de frappe détaillés des espèces de cuivre ne sont pas connus pour 1788 et l'atelier de Nantes.

VU SUR LE BLOG

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 225
LA 5 FRANCS CAMÉLINAT ET SA VARIANTE

Notre lecteur Aurélien Lainé-Bataille nous fait partager une étude tout à fait passionnante qu'il a menée sur la 5 francs 1871 Camélinat et sa variante. Laissons-le nous présenter ses observations et ses conclusions :

« Avec 256 410 exemplaires, la 5 francs frappée sous Zéphirin Camélinat est peu commune et pourtant on distingue tout de même une variante avec le dernier chiffre espacé.

J'ai voulu comprendre cette variante qui m'intriguait depuis quelques temps. J'ai alors attendu d'avoir en ma possession les deux exemplaires illustrés ci-dessus avant de débuter mon enquête.

Au-delà de comparer la frappe normale et sa variante, ce type est intéressant car une question est restée jusqu'à aujourd'hui sans réponse concernant l'origine du point après le mot FRANCS à partir du millésime 1872. Pourquoi un élément de coin fixe, que nous devrions retrouver sur l'ensemble du type, apparaît-il seulement à partir de 1872 ?

C'est finalement cette frappe au trident qui sera déterminante dans la compréhension du type. La comparaison minutieuse des deux variantes allait révéler tous ses secrets.

Mon étude a été effectuée à partir de cinq paires d'exemplaires, et les constatations ont toujours été les mêmes.

Pour mettre en évidence ces différences, j'ai utilisé la technique de superposition d'images. À l'aide d'un logiciel de graphisme, j'ai pu superposer deux images et les comparer par transparence, découvrant ainsi des détails infimes difficilement visibles à l'œil nu.

On remarque d'abord qu'en plus du dernier chiffre espacé, les deux chiffres du millésime sont décalés. En zoomant sur l'image, on remarque également que les deux différents n'ont pas la même position. Les éléments qui restent fixes sont le début de la date et l'atelier. On peut déduire de cette superposition d'images que le coin utilisé comporte un début de date fixe, le reste de la date étant ajouté manuellement sur le coin.

Poursuivant mes recherches afin de comprendre cette différence de coins, je découvris que les coins utilisés étaient en réalité ceux de 1848. En effet, Zéphirin Camélinat va délivrer, lors d'un meeting en 1921, une information importante sur cette monnaie frappée au trident. Dans le livre « La Vie de Paris 1921 » publié par Jean-Bernard en 1922, Librairie Alphonse Lemerre, on apprend que Camélinat a utilisé les coins de 1848 pour ne pas utiliser ceux de l'Empire. Cette affirmation prend tout son sens quand on sait qu'il n'y a effectivement pas de point après le mot FRANCS sur le revers de la 1848.

« Pour la frappe, Camelinat refusa de se servir des coins de l'Empire et mit en service ceux de la République de 1848. Ce sont ces pièces qui ont été dans la circulation pendant quarante-six ans, et que nous reverrons quand ceux qui les détiennent se décideront à s'en servir en même temps que les autres monnaies d'argent.

Tandis que l'on émettait ces 2 millions de pièces de 5 francs, Camelinat avait commandé une matrice nouvelle ; mais, quand elle fut prête, on n'eut pas le temps de s'en servir. »

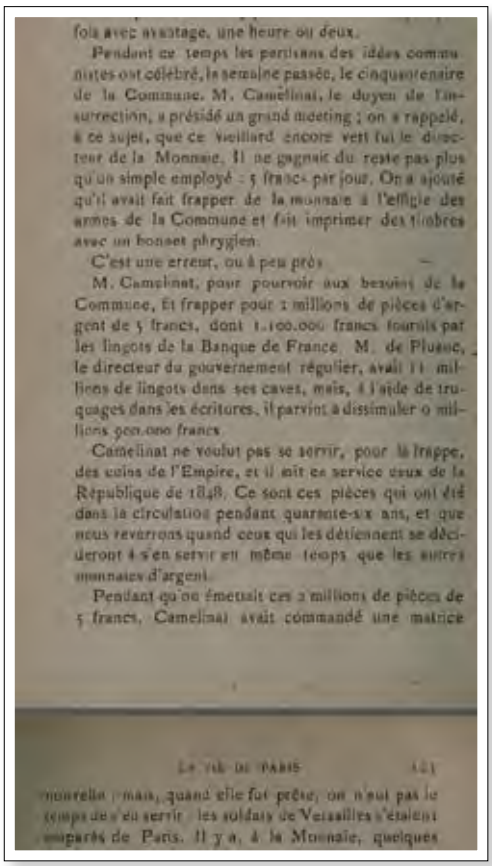
ADF

Vous voulez développer la numismatique moderne française?
Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?
Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?
Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?
Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :
- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter

LA 5 FRANCS CAMÉLINAT ET SA VARIANTE



fois avec avantage, une heure ou deux.

Pendant ce temps les partisans des idées communistes ont célébré, la semaine passée, le cinquantenaire de la Commune. M. Camélinat, le doyen de l'insurrection, a présidé un grand meeting ; on a rappelé, à ce sujet, que ce vieillard encore vert fut le directeur de la Monnaie. Il ne gagnait du reste pas plus qu'un simple employé : 5 francs par jour. On a ajouté qu'il avait fait frapper de la monnaie à l'effigie des armes de la Commune et fait imprimer des timbres avec un bonnet phrygien.

C'est une erreur, ou à peu près.

M. Camélinat, pour pourvoir aux besoins de la Commune, fit frapper pour 2 millions de pièces d'argent de 5 francs, dont 1.100.000 francs fournis par les lingots de la Banque de France. M. de Plasse, le directeur du gouvernement régulier, avait 11 millions de lingots dans ses caves, mais, à l'aide de truquages dans les écritures, il parvint à dissimuler 9 millions 900.000 francs.

Camélinat ne voulut pas se servir, pour la frappe, des coins de l'Empire, et il mit en service ceux de la République de 1848. Ce sont ces pièces qui ont été dans la circulation pendant quarante-six ans, et que nous reverrons quand ceux qui les détiennent se décideront à s'en servir en même temps que les autres monnaies d'argent.

Pendant qu'on émettait ces 2 millions de pièces de 5 francs, Camélinat avait commandé une matrice

Le vie de Paris

nouvelle ; mais, quand elle fut prête, on n'eut pas le temps de s'en servir : les soldats de Versailles s'étaient emparés de Paris. Il y a, à la Monnaie, quelques

Ces coins ont vraisemblablement été utilisés par manque de temps après la mise en place du Gouvernement de Défense Nationale.
L'étude de cette variante a abouti à la découverte d'un nouveau type. En effet, nous avons un type 1870-1871 sur un revers 1848 et un autre type de 1872-1889 avec de nouveaux coins qui comportent un point après le mot FRANCS. »

Nous remercions chaleureusement notre lecteur pour son étude qui lève une part d'ombre sur les frappes antérieures à 1872, tout en permettant de découvrir un nouveau type !

Aurélien LAINÉ-BATAILLE

UNE LIGNE RESTAURÉE DANS LE FRANC 11

VU SUR LE BLOG

Suite à de nombreux appels restés sans réponse, nous avions retiré le ¼ franc 1835 M du FRANC IX. Nous avions alors pensé que les 10 661 exemplaires mentionnés en 1835 dans les registres de la Monnaie de Paris avaient en réalité été frappés avec des coins de 1834, et nous les avions ajoutés aux 8 212 exemplaires frappés en 1834.

La lecture de l'article de Philippe Théret « *À la poursuite des exemplaires introuvables des divisionnaires de Louis-Philippe au sein des Archives* », paru dans le *Bulletin Numismatique* n° 143, a fait réagir notre lecteur Michel Carde qui a eu l'amabilité de nous communiquer la photo ci-dessous de son 1/4 franc 1835 M.

Malgré un état moyen, des rayures et des chocs dans les champs, l'identification est indiscutable. La ligne sera donc rétablie dans le prochain FRANC 11.

Si, vous aussi, vous avez dans votre collection une monnaie dont la ligne a été supprimée dans de précédentes éditions du FRANC, n'hésitez pas à nous en envoyer une photo. Nous nous ferons un plaisir de la restaurer.

Stéphane DESROUSSEAUX

À LA POURSUITE DES EXEMPLAIRES INTROUVABLES DES DIVISIONNAIRES DE LOUIS-PHILIPPE AU SEIN DES ARCHIVES

PARTIE 3 : LES 1/2 FRANC

Nous poursuivons l'étude des divisionnaires de Louis-Philippe non retrouvés en nous intéressant cette fois aux 1/2 Francs. La méthodologie reste la même que celle présentée dans les *Bulletins Numismatiques* précédents. Nous recoupons les dates de fabrication des coins et les dates de délivrances.

½ FRANC 1832 L

Faciale	Année	Atelier	Tirage théorique
1/2 Franc	1832	Bayonne	33 927
Commentaire Franc 10			
Toujours aucun exemplaire certain répertorié, millésime plus que douteux compte tenu de la production théorique, non négligeable. Nous offrons 150€ pour voir et photographier un exemplaire indiscutable.			

Date	Atelier	Coins	Faciale
29/10/1831	Bayonne	3 revers	1/2 Franc
20/01/1832	Bayonne	3 revers	1/2 Franc

Les coins au millésime 1832 ont bien existé et ce très tôt début 1832.

Grâce au relevé de Laurent Schmitt, nous apprenons qu'il y eut 10 délivrances en 1832 à Bayonne, du 21 mars au 19 décembre, donc bien après la date d'existence des coins à ce millésime. La ligne doit être conservée.

½ FRANC 1832 Q

Faciale	Année	Atelier	Tirage théorique
1/2 Franc	1832	Perpignan	21 310
Commentaire Franc 10			
Toujours aucun exemplaire certain répertorié. Nous offrons 150€ pour voir et photographier un exemplaire indiscutable.			

Date	Atelier	Coins	Faciale
29/10/1831	Perpignan	3 revers	1/2 Franc
14/01/1832	Perpignan	3 revers	1/2 Franc

Une seule délivrance eut lieu le 12 juillet, donc bien après la date d'existence des coins à ce millésime (14/01). La ligne doit être conservée.

½ FRANC 1833 BB

Faciale	Année	Atelier	Tirage théorique
1/2 Franc	1833	Strasbourg	28 593
Commentaire Franc 10			
Toujours aucun exemplaire certain répertorié. Nous offrons 150€ pour voir et photographier un exemplaire indiscutable.			

Date	Atelier	Coins	Faciale
20/01/1832	Strasbourg	3 revers	1/2 Franc
01/08/1832	Strasbourg	3 revers	1/2 Franc
22/01/1834	Strasbourg	3 revers	1/2 Franc
14/07/1834	Strasbourg	3 revers	1/2 Franc

Il n'y a pas eu de coin de 1 Franc fabriqué fin 1832 et durant toute l'année 1833 pour Strasbourg. La ligne 1833 BB peut donc être supprimée et le total rebasculé sur celui de 1832.

½ FRANC 1833 I

Faciale	Année	Atelier	Tirage théorique
1/2 Franc	1833	Limoges	48 928
Commentaire Franc 10			
Toujours aucun exemplaire certain répertorié. Nous offrons 150€ pour voir et photographier un exemplaire indiscutable.			

Date	Atelier	Coins	Faciale
20/01/1832	Limoges	3 revers	1/2 Franc
11/05/1833	Limoges	1 revers	1/2 Franc

10 délivrances ont eu lieu en 1833 à Limoges pour les 1/2 Franc et ce du 4 avril au 27 mai.

La ligne peut donc être conservée mais les montants des délivrances situées avant le 11/05 devront être basculés sur le tirage de 1832.

½ FRANC 1834 BB ABEILLE

Faciale	Année	Atelier	Tirage théorique
1/2 Franc	1834	Strasbourg	1 872
Commentaire Franc 10			
Selon les archives, les deux différents sont possibles et le millésime existe peut-être à l'abeille. Nous offrons 150€ pour voir et photographier un exemplaire indiscutable, faute de quoi cette référence sera supprimée dans le Franc 11.			

Date	Atelier	Coins	Faciale
22/01/1834	Strasbourg	3 revers	1/2 Franc
14/07/1834	Strasbourg	3 revers	1/2 Franc

Au vu du registre, il n'y a pas eu de coin fabriqué en 1834 après la nomination du nouveau directeur Alfred Renouard de Bussière datant du 22/11/1834.

La ligne doit donc être supprimée et le total de 1 872 exemplaires doit être rebasculé sur le total du directeur précédent au différent Castor.

À LA POURSUITE DES EXEMPLAIRES INTROUVABLES DES DIVISIONNAIRES DE LOUIS-PHILIPPE AU SEIN DES ARCHIVES

½ FRANC 1835 BB

Faciale	Année	Atelier	Tirage théorique
1/2 Franc	1835	Strasbourg	5 334
Commentaire Franc 10			
Toujours aucun exemplaire répertorié.			

Date	Atelier	Coins	Faciale
22/01/1834	Strasbourg	3 revers	1/2 Franc
14/07/1834	Strasbourg	3 revers	1/2 Franc
29/12/1835	Strasbourg	4 revers	1/2 Franc

Les seuls coins fabriqués en 1835 l'ont été le 29/12/1835 au millésime de l'année suivante vu la date très tardive. La ligne 1835 BB peut donc être supprimée et le total rebasculé sur celui de 1834.

½ FRANC 1836 M

Faciale	Année	Atelier	Tirage théorique
1/2 Franc	1836	Toulouse	6 167
Commentaire Franc 10			
Toujours aucun exemplaire répertorié.			

Date	Atelier	Coins	Faciale
09/01/1834	Toulouse	1 revers	1/2 Franc
29/12/1834	Toulouse	2 revers	1/2 Franc

Il n'y a pas eu de coin de 1/2 Francs fabriqué durant les années 1835 et 1836 pour Toulouse. Les coins fabriqués le 29/12/1834 ont été au millésime de 1835, comme en attestent d'ailleurs les exemplaires retrouvés. La ligne 1836 M peut donc être supprimée et le total rebasculé sur celui de 1835.

½ FRANC 1836 W

Faciale	Année	Atelier	Tirage théorique
1/2 Franc	1836	Lille	87 010
Commentaire Franc 10			
Toujours aucun exemplaire certain répertorié, ce qui semble incroyable compte tenu du chiffre théorique de fabrication. Nous offrons 150€ pour voir et photographier un exemplaire indiscutable. Faute de confirmation, nous procéderons de la même manière que nous l'avons fait pour le 1/4 Franc 1836 W, dont la quantité de frappe officielle est quasiment équivalente à celle du 1/2 Franc avec 89 140 exemplaires, en retirant ce millésime du Franc 11 et en ajoutant la quantité de frappes au 1835 W, les frappes de 1836 étant supposées avoir été faites avec des coins de 1835.			

Date	Atelier	Coins	Faciale
25/03/1835	Lille	16 revers	1/2 Franc

Il n'y a pas eu de coin de 1/2 Francs fabriqués fin 1835 et durant toute l'année 1836 pour Lille. La ligne 1836 W peut donc être supprimée et le total rebasculé sur celui de 1835.

½ FRANC 1838 D

Faciale	Année	Atelier	Tirage théorique
1/2 Franc	1838	Lyon	2 426
Commentaire Franc 10			
Toujours aucun exemplaire répertorié.			

Date	Atelier	Coins	Faciale
06/04/1836	Lyon	1 revers	1/2 Franc
11/11/1837	Lyon	2 revers	1/2 Franc

Il n'y a pas eu de coin fabriqué en 1838, et ceux du 11/11/1837 ne sont pas assez tardifs. De toute façon, ceux du 11/11/1837 sont les seuls possibles au millésime 1837 et confirmés par les 3 exemplaires retrouvés. La production de 1837 n'eut d'ailleurs lieu qu'en une seule délivrance datée du 22/12.

La ligne 1838 D peut donc être supprimée et le total rebasculé sur celui de 1837. Les exemplaires signalés dans le BN 126 étaient considérés comme suspects par Michel Prieur, ils peuvent maintenant être considérés comme faux.

½ FRANC 1840 BB

Faciale	Année	Atelier	Tirage théorique
1/2 Franc	1840	Strasbourg	764
Commentaire Franc 10			
Toujours aucun exemplaire certain répertorié. Yannick Pressard nous signale cependant avoir vu un exemplaire chez un marchand parisien il y a plus de vingt ans.			

Date	Atelier	Coins	Faciale
16/01/1839	Strasbourg	3 revers	1/2 Franc
26/01/1841	Strasbourg	3 revers	1/2 Franc

Il n'y a pas eu de coin de 1/2 Francs fabriqué fin 1839 et durant toute l'année 1840 pour Strasbourg. La ligne 1840 BB peut donc être supprimée et le total rebasculé sur celui de 1839.

Voici fini le tour d'horizon des 1/2 Francs de Louis-Philippe avec une suppression de 7 lignes du *Franc* !

Dans le prochain *Bulletin Numismatique,* nous examinerons les 1/4 de Franc Louis-Philippe.

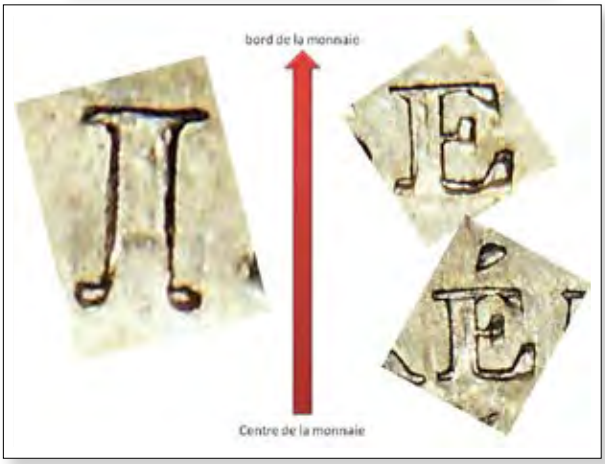
Philippe THÉRET,
ADF 481,
membre de la commission Archives
de l'association des Amis du Franc.

cgb.fr

CARACTÈRES BIFIDES VOLONTÉ OU HASARD

La question qui nous intéresse aujourd'hui peut sembler simple : les caractères bifides que l'on retrouve dans nombre de légendes sont-ils une volonté délibérée du graveur ou une « bizarrerie » survenue lors de la frappe ?

Les caractères bifides figurent de très longue date sur les monnaies, qu'elles aient été frappées au XVIII[e] ou au XIX[e] siècle. On les observe sur n'importe quel caractère des légendes, que ce soit sur des monnaies royales, constitutionnelles, du Directoire, du Consulat et de l'Empire, en cuivre ou en argent. La caractéristique est une déformation de la base des caractères faisant penser à une scission. La lettre possède non plus une base droite, mais deux pattes séparées par une échancrure.



La discussion sur le forum des ADF est partie d'une monnaie passée en vente en mai 2014 chez « 51 Gallery » à Bruxelles (http://www.51gallery.auction.fr/_fr/lot/a-copper-decime-overstruck-on-a-2-sols-monneron-paris-an-5-18-352g-5869819#.VTUnBvAsrng). Il s'agit d'une frappe de test, une frappe d'épreuve de coins, réalisée sur un monneron. Elle a réalisé un prix de 2 500€ hors frais.

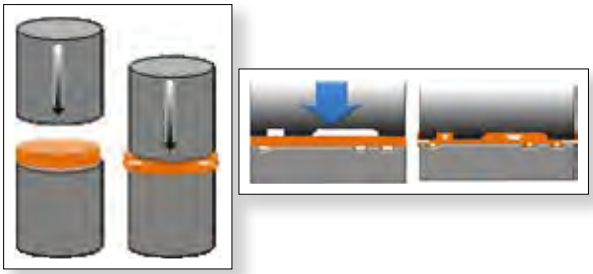
Ce qui a déclenché ce travail de réflexion, c'est la présence de caractères bifides sur cette frappe : quelle en est l'origine ? Sont-ils issus d'une volonté délibérée, de l'emploi d'un poinçon différent de ceux que l'on trouve classiquement en majuscule d'imprimerie ?
S'agit-il d'une « coquetterie » de la nature, liée à la frappe ou à une évolution des coins avec le temps et les frappes ?

La première idée jetée sur la table a été d'écarter l'existence de poinçons particuliers et de mettre cette forme de caractères sur le compte de l'usure des coins. Idée qui tourne court rapidement si l'on regarde cette frappe d'essai… avec des coins neufs ! Autre indication, certaines frappes très « modestes » de quelques centaines à quelques milliers d'exemplaires présentent aussi des caractères bifides (ex. UF An 8 D frappée à 3 049 exemplaires). Pas question alors de parler d'usure des coins. Quelle est alors l'origine de cette différence de résultat avec un même outil ?

Un constat : la « bifidité » s'exprime toujours du centre de la pièce vers l'extérieur, donc sur le haut ou sur la base des caractères suivant leur orientation. Très vite, nous nous sommes orientés vers les processus physiques qui se développent lors de la frappe et en particulier ce que subit le métal entre les deux carrés. Lors de la frappe, le métal va prendre l'empreinte des deux carrés. Une partie du métal va être « aspirée » dans les gravures, mais il va aussi se produire un phénomène d'écrouissage sur tout son volume. Le flan va ainsi s'amincir et le métal va être déplacé du centre vers la périphérie. Une chose très importante à garder en tête à ce stade est l'absence de virole lors de la frappe. Le métal du flan est ainsi mécaniquement libre sur toute sa circonférence et peut déborder de la gravure des carrés sans contrainte. Une partie du choc au moment de la frappe va être convertie en une force qui va rayonner du centre du flan vers sa circonférence, ce que Bruno Miquel traduit simplement par « force rayonnante ». C'est partant de ce principe que nous avons imaginé la séquence des événements au niveau du métal du flan.

La frappe va générer un déplacement de métal du centre vers la périphérie de la pièce (le cuivre et l'argent sont suffisamment ductiles pour que le fluage s'exprime de manière importante entre les deux carrés lors de la frappe). Plus on se rapproche de la périphérie, plus ce déplacement va être important (en témoignent les écarts de diamètres, parfois pour une

même pièce suivant l'axe considéré, tout particulièrement pour les UF pour lesquels l'augmentation du diamètre peut avoisiner 1 mm).

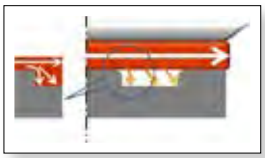


Ce phénomène est matérialisé par les stries en relief que l'on retrouve sur certaines monnaies, très proche de la circonférence. Dans les cas les plus flagrants, cela peut même donner une impression d'arrachement dans la partie externe des caractères ; arrachement qui est associé à l'usure par friction du champ du coin, là où le frottement, généré lors de la frappe par cette force rayonnante entre le métal du flan et du coin, est le plus fort.

Pour expliquer cette caractéristique, il faut se placer au niveau des gravures lors de la frappe. Le métal va être écroui du centre vers la périphérie du flan tout en étant aspiré dans les gravures. Lorsque celles-ci sont importantes par rapport à la quantité de métal « déplacé », il faut une frappe appuyée pour remplir la gravure. Si la frappe est « incomplète », trop « courte » ou trop « sèche », si au balancier le point mort bas est mal réglé, la prise d'empreinte peut être incomplète.

CARACTÈRES BIFIDES VOLONTÉ OU HASARD

Par ailleurs, on peut aussi imaginer obtenir des résultats différents selon que l'on utilise des coins neufs, dont les arrêtes sont très saillantes et « aiguisées », ou au contraire des coins ayant déjà travaillé et dont les angles sont émoussés. La pénétration du métal se fera plus facilement dans les gravures évasées que dans des gravures neuves et/ou profondes. Dans ce dernier cas, le caractère saillant des angles modifie la « trajectoire » du métal dans les gravures et peut laisser une zone plus difficile à remplir. Apparaît alors sur la pièce un caractère bifide. Ce caractère se manifeste à la base d'une gravure de volume important. Il est alors orienté selon un axe pointant sur le centre de la pièce. Il s'agit d'une empreinte incomplète.



La réponse à la question du caractère délibéré ou non des lettres bifides nous a été donnée par Philippe Théret avec une UF dont il n'a été utilisé qu'une seule et unique paire de coins : l'An 11 T.

Quatre exemplaires et des caractères bifides ou non suivant les monnaies. Il ne peut donc absolument pas s'agir d'une modification du coin, mais bien de la frappe : un ensemble lié à la fois à la gravure des coins, au flan et à la frappe.

cgb.fr

CARACTÈRES BIFIDES VOLONTÉ OU HASARD

On peut par ailleurs imaginer que ce type de caractéristique disparaîtra avec l'utilisation de la virole et la contrainte latérale appliquée au flan, tout autant que la régularité et la force de la frappe qui va se « standardiser » avec la mécanisation du monnayage.

Les frappes des UF, à l'exception des An 4 A frappe virole, présentent ainsi des variations de diamètres qui ne sont pas régulières. On relève des écarts parfois importants entre le module horizontal et le module vertical, avec des valeurs très variables entre 36 et 37 mm (voir *Bulletin Numismatique* n° 58 Ph. Théret : *la fabrication des Union et Force*). On peut donc imaginer que les flans étaient préparés pour 36 mm de diamètre. L'étirement étant alors de plus ou moins 1 mm pour les frappes au balancier sans viroles. A Nantes, les flans devaient être préparés à 37 mm, ce qui explique des mesures pouvant dépasser les 38 mm avec un record à 39,43 mm !

Toutes les monnaies présentées ici proviennent soit du fond Cgb.*fr*, soit des collections Ph. Théret, S. Chaussat, X. Bourbon.

Vous pouvez retrouver l'intégralité des échanges et des questions discutées sur le « forum ADF ».
http://www.amisdufranc.org/forum/viewtopic.php?f=4&t=1955&hilit=Epreuve+de+coins&start=30

Xavier BOURBON (ADF628),
Sylvain CHAUSSAT (ADF735),
Bruno MIQUEL (ADF880),
Philippe THÉRET (ADF481)

2 EURO COMMÉMORATIVE FÊTE NATIONALE, UNE MONNAIE ENGAGÉE

Voici le visuel de la nouvelle 2 Euro commémorative circulante française 2015. Celle-ci remplace la 2 Euro commémorative « 500e Anniversaire de la Bataille de Marignan ».

Cette 2 Euro « Fête » commémore les 225 ans de la Fête de la Fédération. On oublie fréquemment, en effet, que notre fête nationale du 14 juillet commémore non pas la Prise de la Bastille du 14 juillet 1789 mais la Fête de la Fédération, célébrée un an plus tard, le 14 juillet 1790.

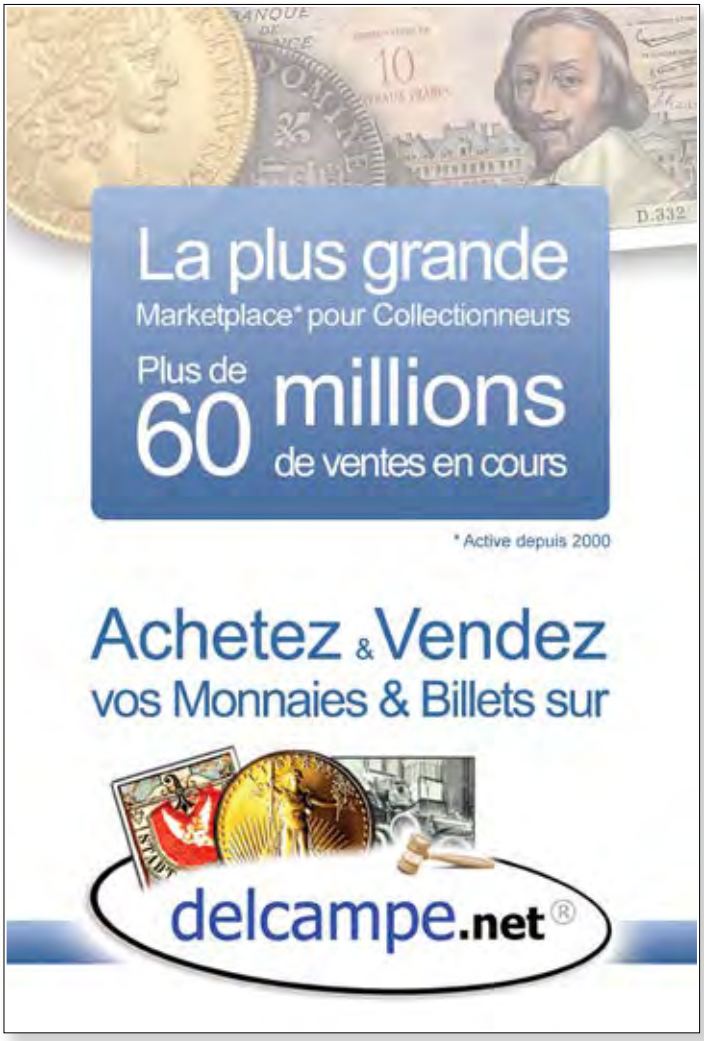
La fête de la Fédération initiée par les députés de l'Assemblée constituante et le marquis de La Fayette devait marquer la réconciliation et l'union de tous les Français.

L'engagement du PDG de la Monnaie de Paris, Christophe Beaux, en faveur des valeurs républicaines n'est plus à démontrer, notamment à travers les séries d'euros à valeur faciale Coq ou Les Valeurs de la République.

En voici une nouvelle preuve avec cette 2 Euro « Fête » qui célèbre l'union nationale à travers la commémoration de la Fête de la Fédération, le portrait de l'allégorie de la République, Marianne, et les vers du poème de Paul Eluard « Liberté » :
« Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom ».

Ces vers ont bien souvent été repris, notamment en janvier 2015 suite aux événements survenus au sein du journal satirique *Charlie Hebdo* et à la prise d'otages de l'*Hyper Cacher*, Porte de Vincennes.
Cette 2 Euro commémorative circulante devrait être émise courant juillet 2015.

Marielle LEBLANC



VU SUR LE BLOG

LE DOLLAR À ROUE DE CHARRETTE DE BRYAN

C'est un drôle d'objet que nous vous présentons aujourd'hui : le dollar roue de charrette (cartwheel en anglais) de William Jennigs Bryan. Cette monnaie, frappée par Gorham Mfg. Co., Silversmiths, représente le diamètre du dollar officiel (diamètre de la roue de charrette), étant entendu que le diamètre total de l'objet correspond à la valeur équivalente or. En effet, le diamètre total de l'objet. Le diamètre de la pièce représente la quantité d'argent nécessaire pour arriver à une parité avec 1 dollar or.

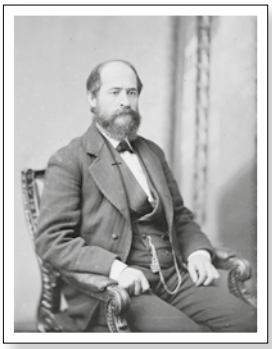
Cet objet n'a de sens que si nous abordons le problème suscité par le bimétallisme des monnaies au XIX^{e} siècle, avec cette grande difficulté pour les banques centrales et les gouvernements à jongler avec les cours fluctuants de l'or et de l'argent. Ce problème est récurrent dans de nombreux pays, et surtout aux États-Unis où l'exploitation des mines d'or et d'argent a un poids économique et politique non négligeable.

La question du bimétallisme monétaire, au même titre que celle du libre échange commercial ou encore du principe de non-interventionnisme extérieur, sera d'ailleurs un des grands sujets de controverse politique de cette fin du XIX^{e} siècle et du début du XX^{e} siècle aux États-Unis.

UN SYSTÈME BIMÉTALLIQUE

Le Coinage Act proposé par le secrétaire au Trésor, Alexander Hamilton, et adopté par le Congrès le 2 avril 1792, permet la création du premier système bimétallique avec une parité argent-or de 15 pour 1 correspondant au ratio alors observé. Cet acte permet la création illimitée et libre de monnaies tant pour l'or que pour l'argent. Les deux premiers directeurs adoptent en fait un standard argent au titre de 900/1000, ce qui ramène le ratio à 15,25 pour 1. Dans le même temps, la France avait adopté en 1803 un ratio de 15,5 pour 1. Par contre, l'Angleterre a adopté en 1816 un standard or avec un ratio de 16 pour 1, ce qui entraînera dans les années 1830 la disparition des monnaies en argent.

Le Coinage Act du 28 juin 1834 modifie la parité à 16 pour 1 : l'argent devient alors sous-évalué et plus personne n'apporte d'argent aux ateliers monétaires. Fondre des dollars en argent devient alors une activité lucrative. Le gouvernement des États-Unis stoppe la fabrication des monnaies (excepté celle des fameux trade dollars) en 1873 au grand désarroi des états de l'Ouest, grands producteurs d'argent. La baisse du cours de l'argent devient alors « le Crime de 1873 ». Tandis que de nombreux pays, notamment européens, abandonnent le double standard pour adopter définitivement un standard or, les États-Unis tergiversent. Le cours des dollars argent est maintenu. Le Coinage Act de 1873, en réduisant la production d'argent monétaire, concourt à une spirale déflationniste qui aboutit à la crise de 1873. En privilégiant l'or en 1873, il entraîne la ruée vers l'or dans les collines noires en 1874, ruée dont le fait le plus marquant sera la campagne sanglante du Général Custer contre les tribus indiennes et la fameuse bataille de Little Big Horn.



Sous la pression du représentant démocrate du Missouri Richard Parks Bland, surnommé « Silver Dick » en raison des mines d'argent qu'il possède au Nevada (gravure ci-contre), la loi Bland-Allisson est adoptée par le Congrès le 28 février 1878 malgré le véto du président Hayes. Cette loi oblige le secrétaire au Trésor à acheter chaque mois pour 2 millions de dollars d'argent au prix du marché et à frapper de la monnaie à la parité de 16 pour 1. Pourtant, cette loi ne parvient pas à enrayer la baisse du cours de l'argent. Elle est complétée en 1890 par le Sherman Silver Purchase Act proposé par le président Grover Cleveland. Destinée à soutenir les fermiers de l'Ouest - fortement endettés suite à plusieurs années de sécheresse - par la baisse des taux d'intérêt et à aider les exploitations minières, cette loi contraint le Trésor à acheter de l'argent métal non sur la base d'un montant fixe mais en volume, soit 4,5 millions d'onces par mois, ce qui représente alors la totalité de la production estimée. L'argent métal est payé en billets échangeables en or ou en argent. Les stocks d'or se réduisent rapidement et atteignent un niveau critique. Le président Cleveland est contraint d'emprunter 65 millions de dollars or au banquier J.P. Morgan. Au même moment, la bulle spéculative née du financement des chemins de fer éclate avec de très nombreuses faillites : c'est la panique de 1893. Le Sherman Silver Purchase Act est finalement annulé, causant la fermeture de très nombreuses mines d'argent qui ne rouvriront jamais.

LE « FREE SILVER », LA FRAPPE LIBRE DE L'ARGENT

La libre frappe de l'argent avait été mise en place en 1792. Le Trésor s'engageait à racheter son argent-métal à quiconque en rapportait dans un hôtel des monnaies, en fournissant en échange des pièces de monnaie du même poids. Ce principe était destiné à accompagner la croissance démographique et territoriale des États-Unis. Les disparités entre cours de l'or et cours de l'argent métal étaient régulièrement corrigées grâce à de nouvelles découvertes aurifères : Géorgie en 1828, Californie en 1848 et Australie en 1851. L'acte de 1873 met provisoirement fin au « Free Silver », mais le rachat d'argent à partir de 1878 et confirmé en 1890 relance ce sys-

LE DOLLAR À ROUE DE CHARRETTE DE BRYAN

tème inflationniste qui fait baisser les taux d'intérêt, et qui est aussi très lucratif pour les sociétés minières : alors que le ratio officiel est de 16 pour 1, le taux réel va jusqu'à 32 pour 1.

Suite à la première alerte de 1873, un vaste mouvement de promotion du « Free Silver » voit le jour, dépassant le clivage traditionnel entre Démocrates et Républicains. Un éphémère Silver Republican Party est même créé à cette occasion. Le mouvement du « Free Silver » est vite associé aux classes populaires, aux petits fermiers et aux ouvriers, tandis que les défenseurs de l'étalon or sont associés aux banquiers, capitaines d'industries monopolistiques et aux fameux barons voleurs de l'époque.

BRYAN CANDIDAT DE L'ÉTALON ARGENT CONTRE MCKINLEY CANDIDAT DE L'ÉTALON OR

Suite à la panique de 1893, le bimétallisme devient une véritable pomme de discorde. Les Démocrates, tenus pour responsables de la crise, sont largement battus en 1894 au Congrès par les Républicains. Pour les élections présidentielles de 1896, une campagne féroce s'engage entre le démocrate William Jennigs Bryan, partisan de l'argent et le républicain William McKinley, partisan de l'or.

McKinley l'emporte. À partir de 1897, l'économie se redresse et la confiance revient avec la découverte d'or au Klondike. Bryan sera de nouveau candidat en 1900 et en 1908, mais sans succès. Par la suite, il sera brièvement secrétaire d'Etat du gouvernement Wilson, qu'il quittera en 1915 du fait de son pacifisme et de ses positions pour le non-interventionnisme. Il sera ensuite un fervent promoteur de la prohibition puis luttera au soir de sa vie contre l'enseignement du darwinisme dans les écoles.

LE « CARTWHEEL » DOLLAR DE BRYAN, UN OUTIL DE PROPAGANDE

Bien que battu à plusieurs reprises par les candidat du Parti Républicain, Bryan était un infatigable et talentueux orateur. Pour la campagne de 1896, il prononce plus de 600 discours dans 27 états différents. Pour contrer cet orateur populaire et respecté, ses adversaires se lancent dans une campagne visant à le ridiculiser. A l'heure où les seuls médias de masse sont les journaux et magazines, les caricatures et dessins humoristiques (voir ci-contre) se multiplient pour mettre à mal William Bryan et le mouvement « Free Silver ».

À côté de ces écrits et dessins figurent nos fameux dollars, objets de propagande d'une efficacité redoutable, qui mettent à mal William Bryan en montrant que le dollar argent est surévalué et qu'il ne vaut en réalité que la moitié du dollar or. La mention au revers indique qu'un dollar du gouvernement contient 412,5 grains (26,73 g) d'argent au titre de 900/1000 de fin et que ce dollar contient 823 grains (53,33 g) d'argent, soit l'équivalent d'un dollar or.

Il existe un certain nombre de monnaies qui reprennent ce principe de comparaison des poids et diamètres, mais le type à roue de charrette est sans aucun doute le plus célèbre et le plus symbolique.

Sources images : Collection of the U.S. House of Representatives, Cgb.*fr*, Wikipédia.

Notes :

- Bimétallisme : Système monétaire fondé sur la reconnaissance de deux monnaies légales, caractérisé par la frappe libre et le pouvoir libératoire illimité de l'or et de l'argent ainsi que par un rapport légal fixe entre ces deux métaux.
- Le grain est une unité de mesure utilisée dans les systèmes anglo-saxons. Un grain est égal à 1/437,5 d'once troy soit 64,8 milligrammes.

Laurent COMPAROT

JETONS DE JEUX ÉDITÉS PAR LA MONNAIE DE PARIS DU XVIIIE AU XXE SIÈCLES

LES JETONS POUR LE JEU 2E PARTIE

Dans ce 2e volet, nous allons découvrir la suite de notre premier chapitre concernant les jetons de jeu « Heur et Malheur », ainsi que les autres types de jetons de jeu.

B) DEUXIÈME TYPE DE JETONS « HEUR ET MALHEUR » :

J36 - Avers : La Fortune nue, ailée, debout de face sur une boule, la tête de profil à droite, les yeux couverts d'un bandeau, tenant un dévidoir dont elle tire un fil. À gauche, dans le champ, une ancre, et à droite, une taupe. À l'exergue : Denon. Dir. Losch.F *(œuvre de Losch sous la direction de Denon).*
Revers : Heur et Malheur (en légende circulaire).
Bustes bifrons de femme, dont un profil couronné de fruits est souriant et l'autre, ayant un serpent dans les cheveux, exprime la douleur. À l'exergue : De Puymaurin . D
- En bronze doré - Rond Æ 35 mm - Poids 16,40g.

J37 - Identique à J36, sauf au revers, à l'exergue : Gayrard. F (œuvre de Gayrard). - Cuivre et poids 18g.

J38 - Avers : Deux femmes debout, habillées à l'antique, dont l'une, portant une corne d'abondance de la main gauche, la main droite appuyée sur un long gouvernail antique, la roue de la Fortune dressée derrière elle, regarde l'autre femme qui s'éloigne, les vêtements en désordre, à demi-nue, portant un caducée brisé et un fouet à plusieurs lanières, la roue de la Fortune brisée devant elle. À l'exergue : Heur et Malheur - Denon Dir. Gayrard F. *(œuvre de Gayrard, sous la direction de Denon).*
Revers : Buste de femme à deux visages dont un profil couronné de fruits est souriant et l'autre, ayant un serpent dans les cheveux, exprime la douleur. En face du premier visage, une roue entière, en face du second, une roue brisée. Sans légende circulaire. À l'exergue : Gayrard. F (œuvre de Gayrard).
- Rond Ø 33 mm - En bronze. Poids 18,50g.

C) TROISIÈME TYPE DE JETONS :

Pour cette catégorie de jetons, l'avers J00 n'apparaît plus. Il s'agit de jetons hybrides, c'est-à-dire que les avers et revers sont accouplés suivant la fantaisie des personnes qui commandent des épreuves.
Comme par exemple quelques jetons suivants en argent, bronze ou en laiton que nous connaissons :

J20 *J06*

J18 *J19*

J15 *J03*

J15 *J35*

J13 *J20*

J02 *J28*

JETONS DE JEUX ÉDITÉS PAR LA MONNAIE DE PARIS DU XVIIIE AU XXE SIÈCLES

D) QUATRIÈME TYPE DE JETONS :

Les personnes, demandant des séries de jetons de jeu à la Monnaie de Paris pouvaient (moyennant un supplément de prix), commander leurs jetons en bronze, en laiton, en argent ou en or avec, au revers, leurs initiales, comme par exemple :

E) CINQUIÈME TYPE DE JETONS :

Le revers du jeton est remplacé par une effigie : dans ce cas, nous pouvons trouver des effigies depuis Napoléon Ier jusqu'à la Marianne de la troisième République, par exemple :

Louis XVIII

Louis XVIII

Charles X

Charles X

Louis-Philippe

Commerce et Industrie

***Nota* :** Nous connaissons également une série de 12 jetons « Heur et Malheur », avec au revers :
Revers : RERUM GESTARUM FIDES *(en légende circulaire)*
Dans le champ : Balancier monétaire, à terre, des cisailles et des paniers remplis de monnaies.
À l'exergue, COMMISSSION CONSULTATIVE DE LA MEDAILLE

cgb.fr

JETONS DE JEUX ÉDITÉS PAR LA MONNAIE DE PARIS DU XVIIIE AU XXE SIÈCLES

J47

avec J2

ou avec J5

avec J6

ou avec J8

avec J9

ou avec J10

avec J13

ou avec J16

avec J18

ou avec J24

avec J28

ou avec J33

***Nota* :** Certains avers de ces jetons de jeu « Heur et Malheur » ont servi également pour des jetons de présence de différentes administrations et sociétés… comme par exemple :

Des jetons de notaires avec *(J09)*

Jeton maçonnique de Rouen avec *(J02)*

Bains de Dieppe avec *(J25)*

Théâtre de la Gaité avec *(J00)*

et *(J08)* modifié :

JETONS DE JEUX ÉDITÉS PAR LA MONNAIE DE PARIS DU XVIIIE AU XXE SIÈCLES

La légende « MON REGNE EST CELUI DES LOIS » est remplacée par « THEÂTRE DE LA GAITE ». La Figure ailée de la Justice, les yeux couverts d'un bandeau, s'avançant à droite, est un peu modifiée par rapport à J8.

Le théâtre de la Gaité Montparnasse est fondé en 1868 avec des matériaux de l'Exposition de 1867

(I Numis, catalogue de vente sur offres n°13 du 22 octobre 2010)

II - AUTRES TYPES DE JETONS DE JEU (DE CARTES)

A) LES JETONS DE LANSQUENET

Le jeu de « Lansquenet » est un jeu de cartes apporté en France, à l'époque des guerres de religion, par des mercenaires allemands. Ce jeu de cartes se joue avec six jeux complets de 52 cartes, permettant ainsi un grand nombre de joueurs.

Description des jetons :

1 - Avers : Les armes couronnées de René de Langlé, *à la fasce d'or accompagnée en chef de deux glands d'or feuillés chacun d'une feuille de sinople, en sa pointe une rose d'or.*

Revers : Un monogramme avec JETON DU LANSQUENET - 1697 - Jeton en cuivre.

(René de Langlé était seigneur de Fontaine-sous-Jouy, de Launay et de Conches, actuellement dans l'Eure.)

2 - Avers : Dans une couronne, le chiffre du roi Louis XV sous une couronne.

Revers : JETTON- DU - LANSQUENET - DE - CHOISY - 1745.(en 6 lignes) - Jeton octogonal en argent.

J49A et J49B

***Nota* :** À Choisy se trouve en 1739 un château du roi Louis XV qui va chasser en forêt de Sénart (le village deviendra Choisy-le-Roi). La paroisse tire un gros avantage de la présence du roi et de Madame de Pompadour qui y est installée en 1746 en organisant de nombreuses fêtes. Ce jeton est sans doute un jeton de la table du roi dans ce château.

(I Numis, catalogue de vente sur offres n°20 page 306)

B) JETONS DE JEUX DIVERS QUELQUES EXEMPLES :

1 - Avers : Les armes de Blanckart d'Ahrweiler.

Revers : POUR LE JEU - DU ROY - DE SUEDE - CHEZ Mde (Madame) LA MARale (Maréchale) - DU MUY - A PARIS. LE 23 JUIN - 1784. (en 7 lignes)

Octogonal - Æ 33mm - Argent.

J50A et J50B

2 - Avers : Armes de Louis XVIII.

Revers : JEU - DU ROI (sur 2 lignes) entre deux cornes d'abondance.

Octogonal - Æ 34,5mm - Argent.

J51A et J51B

c) Avers : J24 (Calme au milieu des orages.)

Revers : JETON - DE - VICTOR DE SWARTE - TRESORIER GENERAL - DES - FINANCES (en 6 lignes)

J52

***Nota* :** La plupart des jetons qui portent des mentions comme le revers du jeton précédent ou comme : Jeton de M. le duc d'Antin 1711 - Jetton de Monseigneur le comte de Provence 1771 - Jetton de M. le duc de Polignac 1782… auraient été faits plus spécialement pour le jeu.

De même pour les jetons en argent de Louis XVI, comme : J54 ou J55.

cgb.fr

JETONS DE JEUX ÉDITÉS PAR LA MONNAIE DE PARIS DU XVIIIE AU XXE SIÈCLES

J53A et J53B

J54A et J54B

BIBLIOGRAPHIE :

- *Catalogue Illustré des Editions de la Monnaie de Paris - Tome I* - 1977.

- *Catalogue des Poinçons, Coins et Médailles du Musée Monétaire de la Commission des Monnaies et Médailles,* par A. Chabouillet, Gorgeu et Salins - 1833.

- *Médaillier de Napoléon le Grand 1789-1809 - Bramsen Tome 2* - 1869.

- *Manuel de Numismatique Française - Tome III* - par A. Blanchet et A. Dieudonné - 1930.

- *Médailles Françaises dont les Coins sont conservés au Musée Monétaire* - Administration des Monnaies et Médailles.

- *La vie quotidienne des joueurs sous l'ancien régime à Paris et à la Cour,* d'Olivier Grussi. Edition Hachette. 1985

- *Les jetons,* par Michel Prieur. Collectionneur & Chineur N°155, page 35.

J. et B. MARQUIGNY

Note du *BN* : Retrouvez notre 3e partie concernant les jetons de jeu, dit « de l'hombre » dans notre prochain *Bulletin Numismatique n°145.*

bid
inside

auction web-based software
numismatic media network

www.bidinside.com

catalogues de ventes
ventes aux enchères
live bidding

LE POINT SUR LES 5000F « APOLLON DE LA BANQUE DE L'ALGÉRIE » ET 5000F « APOLLON DE TUNIS »

Il existe 5 types de billets au même motif du buste de l'Apollon de Cherchell, ce qui est un record pour l'Algérie-Tunisie :

- le 5000F émis par la « Banque de l'Algérie », daté de 1946 et 1947 ;

- le 5000F émis par la « Banque de l'Algérie et de la Tunisie », daté de 1949 à 1956 ;

- le 5000F, surchargé « contre-valeur de 50 nouveaux francs », daté de 1956 ;

- le 50NF émis par la « Banque de l'Algérie » en 1959 ;

- le 5000F « Banque de l'Algérie et de la Tunisie » modifié, émis pour la Tunisie en 1949, caractérisé par la mention TUNIS en petits caractères bleus, dans la marge basse à droite et précédant le nom du graveur : c'est ce type que nous surnommerons « l'Apollon de Tunis ».

Mais, avant de poursuivre, qu'est-ce que l'Apollon de Cherchell ? Il s'agit de la statue en marbre, découverte en mars 1910 à Cherchell, l'antique Césarée, d'un Apollon pythien, c'est-à-dire celui qui a fondé le sanctuaire de Delphes, gardé initialement par un serpent nommé Python, qu'il tua pour installer un oracle à travers lequel il pourrait guider les hommes : la Pythie.

Césarée était la capitale des Juba et donc l'une des plus importantes cités antiques de l'Afrique du Nord. Elle tirait son origine d'un comptoir phénicien nommé Iol, choisi comme résidence des rois numides après la chute de Carthage. A l'époque romaine, au IIe siècle, elle fut entourée d'une enceinte qui, depuis la mer jusqu'aux collines dominant la plaine de la Mitidja, enserrait une superficie de 370 hectares, cependant jamais totalement bâtis ; la Cherchell moderne, à l'ouest d'Alger, occupe l'emplacement du centre de la ville antique.

Royaume se Maurétanie - Juba Ier - Denier

Après sa victoire sur Juba Ier, qui était en lutte contre le protectorat romain, César envoya en otage à Rome le fils de celui-ci, le petit Juba II, alors âgé de 5 ans, qui y sera élevé par Octavie, la sœur du futur Auguste. Devenu officier de l'armée romaine, il reçut d'Auguste, pour sa fidélité, l'ancien royaume de son père. Il y régnera tranquillement pendant 47 ans (de –25 à 23 de l'ère chrétienne), enrichissant et ornant sur le modèle de Rome, avec un afflux d'œuvres d'art, répliques de chefs-d'oeuvre grecs, sa capitale, à la population de 100 000 personnes, rebaptisée *Cæsarea* en l'honneur de son bienfaiteur. Le fils de Juba II, Ptolémée, petit-fils de Juba Ier, mais aussi d'Antoine et de Cléopâtre par sa mère, Cléopâtre

Royaume de Maurétanie - Ptolémée - Denier

Séléné, marque la fin de la dynastie : personnalité fade, il fut invité à Rome par son cousin Caligula et jeté en prison, y mourant rapidement. Césarée perdit alors son indépendance, devenant simple chef-lieu d'une des provinces de Maurétanie, la Maurétanie Césarienne (par opposition à la Maurétanie Tingitane, avec Tanger pour capitale). Elle reçut cependant de l'empereur Claude le titre de Colonie, devenant ainsi *Colonia Claudia Cæsarea*, ville de fonctionnaires et de garnisons la plus importante de toute l'Afrique du Nord, avec une population estimée, sous les Flaviens et les Antonins, à 150 000 habitants, embellie de nouveaux édifices s'ajoutant à ceux érigés par Juba II. La ville subit en 372 un premier siège par les hordes du chef maure Firmus, en révolte contre la tyrannie des gouverneurs romains, siège qui ravagea la ville : les vestiges retrouvés lors des fouilles archéologiques présentent des traces d'incendies, laissant supposer qu'ils sont dans l'état où les laissèrent les soldats de Firmus. Cette hypothèse est étayée par les écrits de l'historien Ammien Marcellin, qui raconte que, dès 372, année même du siège, Théodose, après avoir réprimé l'insurrection de Firmus, ne trouva, en entrant dans la cité, que des décombres déjà couverts de mousse. Deux de ses légions la déblayèrent en partie et la ville retrouva un siècle de paix relative et de prospérité commerciale. Enfin, en 533, lors de la conquête byzantine, les troupes de Bélisaire y entrèrent par la mer sans résistance, et Byzance la domina alors jusqu'à ce que les Goths d'Espagne la pillent une dernière fois.

Césarée fut fouillée par Jean Glénat, que les numismates connaissent indirectement puisqu'on lui doit la vignette des billets de nécessité de Cherchell, où son nom figure en marge basse du verso avec l'année, 1916 : d'ailleurs, qui d'autre qu'un archéologue passionné par sa ville eût pu mettre en exergue ce passé, avec la mention « Cherchell, antique Cæsarea », qui figure au recto ? On lui doit dans tous les cas nombre de découvertes qui, exposées au musée de Cherchell, dont il était également conservateur, inspireront les créateurs des vignettes destinées à l'Algérie.

C'est sur les pentes des collines de Césarée que se trouvait le plus beau quartier de la capitale de Juba II, composé de villas étagées. Dans l'une d'elle, vaste de 1500m² et dont les possesseurs ont même été identifiés par une inscription (*Thybridianorum Basilianorum* [*domus*]), Jean Glénat retrouva en morceaux l'Apollon qui gisait en bordure d'une vaste salle pavée de mosaïques, enseveli au moment de la destruction de la ville après avoir été contemplé pendant 4 siècles. Cette pièce maîtresse subjugua l'archéologue. Il s'agit de la copie d'un chef-d'œuvre de Phidias, dont il existe au moins une autre réplique,

LE POINT SUR LES 5000F « APOLLON DE LA BANQUE DE L'ALGÉRIE » ET 5000F « APOLLON DE TUNIS »

en moins bel état, au Musée des Thermes de Dioclétien à Rome, dite « Apollon du Tibre ». Elle représente Apollon sous les traits d'un adolescent nu, debout, plus grand que nature, la jambe droite en avant, la tête légèrement inclinée à gauche vers le sommet d'un tronc d'arbre qui lui soutient le bras gauche et le long duquel, au-dessous d'un épervier, un python, blessé d'une flèche, glisse en mourant vers le sol ; il manque le bras droit du dieu, brisé au niveau du coude, et la main gauche. On ne trouve actuellement quasiment rien sur le net à propos de l'actuel musée de Cherchell et des joyaux qu'il renferme toujours, notamment cette statue. La façon la plus simple de s'en faire une idée est alors de regarder les nombreuses cartes postales de la période française dont elle est le sujet, souvent affranchies avec l'un des timbres la représentant, l'Algérie ayant émis en 1952 une série de 6 timbres (YT 288 à 293), dont 2 à l'effigie de l'Apollon, 2 à celle de l'Enfant à l'aiglon, et 2 à celle de l'Isis de Cherchell, dont nous reparlerons un jour, puisqu'elle est représentée sur les vignettes des 1000F et 10 NF contemporains des 5000F traités ici. Dans tous les cas, c'est le buste de l'Apollon, aux traits sereins, qui est représenté sur la gauche du recto de la vignette qui nous intéresse. Le verso, que je trouve moins réussi, représente l'arc de triomphe de Trajan à Timgad, antique Thamugadi, au nord-est de l'Algérie : ce choix est étonnant car sans réel rapport avec le recto, sinon celui de l'Antiquité, et résulte peut-être d'une volonté de ne pas tout miser sur Cherchell et ses trésors…

Le premier type à utiliser cette vignette est donc le 5000F « Banque de l'Algérie », daté de 1946 et de 1947, et signé du directeur général Brunet, du caissier général Couquet et du Secrétaire général Delahaye ; il y a toujours un alphabet par date et donc pas de lettre entourant la date. Il s'agit d'un des types pour lesquels le Kolsky-Musynski, souvent pris en défaut, pèche ici largement par excès : il le considère en effet comme R4, c'est-à-dire rarissime (4 à 6 exemplaires connus) et une cote en TB à 380€, alors même que, déjà dans Billets V, en 1995, il y en avait 5 exemplaires, dont un de 1946, avec au demeurant des prix de vente corollaires de cette cote et très chers (137€ en B, 244€ en B à TB, et 686€ en TTB+) au regard des connaissances actuelles. En 2010, la collection Kolsky en comportait, elle, 2 exemplaires, tous deux de 1947 et en état B à TB, avec un prix de départ plus adapté à 50€, seul celui illustrant le KM se vendant en première ligne, avec un seul enchérisseur et donc au prix de départ (une bonne affaire compte tenu du pedigree), le second partant avec les invendus (nouvelle bonne affaire car il s'agit actuellement du plus grand numéro connu !). L'indice de rareté du KM n'était de toute façon pas logique puisque, avec 180 alphabets imprimés, ce sont 4 500 000 billets qui ont été émis, ce que corroborent les 74 exemplaires que j'ai actuellement recensés, donnant un indice comparable à celui du 500F « Chamelier – violet » déjà traité (65 recensés actuellement), c'est-à-dire R1, proche du R2 que donne Aubert. Les 5000F « Apollon » dans leur ensemble ont servi de valeur de thésaurisation, ce que démontrent les 2 ensembles de 5000F « Banque de l'Algérie » que j'ai repertoriés : un premier de 14 billets, TB+ ou TTB et proposés à prix attractifs (100€ en TB+ et 140€ en TTB) en novembre 2009 par Numiscollection, et un second de 21 billets, apparemment en état moyen (B à TB) et tous de 1947, apparu sur le marché en juin 2014 et correspondant au stock du négociant allemand Detlef Hilmer, décédé l'an dernier (à noter que je ne dispose pas de tous les numéros de ce

LE POINT SUR LES 5000F « APOLLON DE LA BANQUE DE L'ALGÉRIE » ET 5000F « APOLLON DE TUNIS »

lot et que le total pour 1947 est ainsi plus important en réalité que le chiffre indiqué dans mon recensement). Les données sont synthétisées dans le tableau ci-dessous :

Références	Dates	Alph.	Total alph.	Nb ex.
1	4/11 au 27/12 1946	1 à 37	37	14
2	3/1 au 28/7 1947	40 à 180	141	60

Il reste à retrouver les alphabets 38 et 39 afin de cerner précisément la transition entre 1946 et 1947 : merci par avance aux collectionneurs ! Ces données mettent néanmoins en exergue la vraie rareté du millésime 1946 (absent de la collection Kolsky), que l'on peut considérer comme R3 et qui mérite qu'en soit tenu l'inventaire précis ci-après :

5000F « Banque de l'Algérie » – année 1946		
Date	N°	Pedigree
4/11/1946	Y.1/409	Ex. coll. Cl. Amat
5/11/1946	C.2/634	Ex. coll. Cl. Amat
8/11/1946	W.5/499	Coll. S. Cox
18/11/1946	V.10/431 ; Z.10/582	Aubert (& Billets V ?) ; Antika
19/11/1946	Z.11/144	Numiscoll. (NC)
25/11/1946	J.15/904	Cgb.*fr* janvier 2012 (E auction 5)
28/11/1946	U.18/509	
4/12/1946	Z.22/678	-
9/12/1946	Q.25/648	-
10/12/1946	M.26/026	-
13/12/1946	L.29/109	-
16/12/1946	G.30/130	NC
27/12/1946	M.37/784	NC

Le plus petit numéro retrouvé est le Y.1/409, illustré ici avec le second plus petit numéro retrouvé : le C.2/634. Tout le mérite de cette extraordinaire paire va à son inventeur, Claude Amat, collectionneur spécialisé sur l'Algérie. Pour la petite histoire, le Y.1 a été trouvé sur une brocante à Chambéry.

Le U.18/509, en état B à TB, s'est vendu 65€ dans l'e-auction n°5, avec une estimation de 70€, une offre maximale de 80€, et surtout 6 participants, dont 2 se battant avec acharnement, montrant ainsi l'intérêt que portent les collectionneurs à l'année 1946.

De façon générale, indépendamment du millésime, même si le type est plus courant que ce qu'annoncent les ouvrages de référence, les exemplaires en état supérieur à TTB semblent exceptionnels : je n'en ai pour le moment référencé aucun de façon certaine ; il n'y a par ailleurs aucune suite connue, ni même de paire consécutive…

Au final, je propose les cotes suivantes :

	M	B	TB	TTB	SUP	SPL	pr.NEUF
Réf. 1	30	60	120	240	460	-	-
Réf. 2	18	38	75	150	300	-	-

Intéressons-nous désormais au mythique « Apollon de Tunis ». Daté uniquement de 1949, il ne se distingue du 5000F « Banque de l'Algérie et de la Tunisie », daté lui de 1949 à 1956, que par, au recto, la mention TUNIS en petites lettres bleues en marge basse ; le verso montre beaucoup plus de différences dans le texte et par la graphie arabe, celle-ci étant notamment beaucoup plus simple (arabe standard *vs* arabe littéraire) sur l'« Apollon de Tunis » (voir par ex. le mot banque (كنب) sous l'arc de triomphe à droite), mais ces différences sont cependant difficilement accessibles à nombre de collectionneurs sans examen approfondi. Du coup, la mention TUNIS est si discrète (6 mm de long sur 1 mm de large !) que, quand on ne la connaît pas, elle échappe à celui qui a le billet en mains. Ce type est ainsi auréolé de mystère et M. Prieur lui avait consacré un article en 1996 : il y indiquait qu'il avait cherché pendant des années ce type, qui ne lui était connu qu'en spécimen et ne put avoir confirmation d'un exemplaire émis qu'en 1993 ! Il posait alors l'hypothèse que sa numérotation correspondait au début de l'émission du 5000F « Banque de l'Algérie et de la Tunisie », mais notait déjà que les quelques numéros qu'il connaissait n'étaient pas en faveur : on peut actuellement affirmer que la numérotation du 5000F « Banque de l'Algérie et de la Tunisie », qui commence à l'alphabet 181 du 5/10/1949, continue celle du 5000F « Banque de l'Algérie » traité en première partie, et que l'« Apollon de Tunis » a une numérotation indépendante. Par ailleurs, M. Prieur supposait que si ce type lui apparaissait si rare malgré, à l'époque, la confirmation de 22 alphabets émis, c'était parce qu'il avait été spécifiquement retiré de la circulation à partir de l'indépendance de la Tunisie. Je vais revenir sur cette hypothèse, mais depuis, le KM a indiqué 30 alphabets, soit 750 000 exemplaires, et on peut désormais affirmer que si l'« Apollon de Tunis » est rare, il le doit à deux éléments : le faible nombre d'exemplaires imprimés, mais aussi le fait que nombre de gens ne savent pas l'identifier correctement ! J'en veux pour preuve ma propre expérience : j'ai pu, un jour ou l'autre, acquérir 7 « Apollon de Tunis », dont seulement… 2 étaient vendus comme tels ! C'est ainsi que j'ai pu faire l'acquisition (auprès d'un professionnel) de la remarquable paire de l'alphabet X.10 (voir illustration), unique et qui, correctement identifiée, n'aurait probablement pas été dans mes moyens financiers. Pourtant, même si d'aventure un manque de papier portait sur la mention « TUNIS », un Apollon de 1949 avec un petit alphabet (≤ 30) ne peut être qu'un « Apollon de Tunis ».

Revenons à sa rareté : je l'estime R3. En comparaison, il n'existe pour la Banque de France aucun type de la même période qui soit aussi rare ; au mieux, on peut le comparer au

LE POINT SUR LES 5000F « APOLLON DE LA BANQUE DE L'ALGÉRIE » ET 5000F « APOLLON DE TUNIS »

1000F « Richelieu » du 5/9/1957 (Fay. 42/26, 57 exemplaires référencés, dont une liasse d'une petite dizaine en état optimal) et au 5NF/500F « Victor Hugo » du 30/10/1958 (Fay. 52/1, non inscrit dans l'inventaire Fayette avec en permanence plusieurs exemplaires à la vente), qui totalisent chacun 5 millions de coupures émises, soit plus de 6,5 fois la quantité de l'« Apollon de Tunis », désormais connu à 30 exemplaires qui méritent un inventaire précis :

Apollon de Tunis		
Date	N°	Pedigree
7/10/1949	B.1/561 ; H.1/184 ; S.1/137/V.1/278	S. Cox ; NC ; S. Cox ; S.Cox
10/10/1949	L.2/750	-
11/10/1949	K.3/204 ;T.3/736 ;X.3/774	-
14/10/1949	B.6/175 ; H.6/020	article Prieur ; -
17/10/1949	O.7/217	Antika
18/10/1949	A.8/864 ;U.8/461	-
20/10/1949	K.10/530 ; W.10/314 ; X.10/915 & 916	art. Prieur ; - ; ma collection
21/10/1949	W.11/718	NC
24/10/1949	C.12/525	art. Prieur
25/10/1949	L.13/866	ma collection
28/10/1949	T.16/685	art. Prieur
8/11/1949	K.20/922 ; T.20/319	ex. coll. Amat ; coll. Kolsky
9/11/1949	A.21/231 ; O.21/236	art. Prieur ; KM
10/11/1949	X.22/686	art. Prieur
14/11/1949	O.23/ ?	Aubert
16/11/1949	O.25/654	-
17/11/1949	N.26/615	S. Cox
18/11/1949	W.27/983	-

Quelques précisions :
- 4 alphabets connus, dont 3 sont aux USA !
- le plus beau connu est le O.7/217, TTB+ à SUP, proposé en 2013 par Antika.
- aucun exemplaire n'est connu pour les 3 derniers alphabets : je fais appel aux collectionneurs, notamment pour l'alphabet 30, afin de confirmer le nombre total d'exemplaires émis, confirmé pour l'heure pour 27 alphabets, soit 675000 ex.

Reste l'argument de M. Prieur d'une élimination sélective : il ne tient pas à l'analyse statistique. Tout d'abord, en ne tenant compte que des 5000F (sans le surchargé et le 50 NF), l'« Apollon de Tunis » représente moins de 1,9% du total (30/1586) : il faut donc voir passer une cinquantaine d'« Apollon » afin d'espérer en découvrir un. D'autre part, on peut étudier le taux de survie, qui devrait être diminué en cas d'élimination sélective :

Type	Nb. alph.	Nb. billets émis	Nb. exemplaires retrouvés	Taux de survie
5000F BA[1]	180	4 500 000	74	1 pour 60 810 = 1,64/100000
5000F BAT[2]	1376	34 400 000	382	1 pour 90 052 = 1,11/100000
Apollon de Tunis	30	750 000	30	1 pour 25000 = 4/100000

1 - BA = « Banque de l'Algérie ; 2 – BAT = « Banque de l'Algérie et de la Tunisie »

LE POINT SUR LES 5000F « APOLLON DE LA BANQUE DE L'ALGÉRIE » ET 5000F « APOLLON DE TUNIS »

On constate que plus un type est rare et mieux ses exemplaires survivants sont connus : l'« Apollon de Tunis » a ainsi, et de loin, le meilleur taux de survie, ce qui permet à mon sens trois remarques :
- bien identifiée depuis longtemps, cette rareté a été scrupuleusement recherchée, voire publiée : de facto, notre inventaire tient compte des exemplaires donnés par M. Prieur ;
- en corollaire, alors que beaucoup d'« Apollon » standards vont encore sortir, les découvertes de nouveaux « Apollon de Tunis » devraient à l'avenir être très réduites (sauf trouvaille) ;
- ce type n'a pas été victime d'une chasse aux sorcières à l'indépendance de la Tunisie ; au contraire, alors que de manière générale on ne connaît pas de billets annulés pour l'Algérie-Tunisie en dehors de quelques exemplaires de la période bleue (terminée en 1925), on en a deux exemples pour l'« Apollon de Tunis » :
• le S.1/137, avec 4 fois la mention « billet sans valeur » en violet ;
• le L.13/866, en état médiocre, tamponné de multiples fois au recto et au verso de la mention « billet privé du cours légal » en noir .

Sans certitude absolue, cela semble indiquer que, bravant les interdits, quelqu'un parmi le personnel bancaire connaissait suffisamment la numismatique pour juger préférable de sortir ces deux billets destinés à la destruction…

Au final, quel prix pour ce type ? Bien qu'il s'agisse d'un type clé pour le collectionneur de billets tunisiens, les derniers passages en vente sur le net et les invendus de la collection Kolsky depuis 4 ans obligent à proposer des cotes très modérées, notamment par rapport aux estimations de cette dernière. Je propose ainsi des prix proches de ceux donnés par Aubert, en sachant que l'amateur pourra rechercher les deux mois d'émission, octobre et novembre. :

M	B	TB	TTB	SUP	SPL	pr.NEUF
45	90	180	380	700	-	-

En conclusion, je préciserai que, pour ce genre de billets, il ne faut pas rechercher la qualité à tout prix, mais avant tout compléter sa collection.

François VIRECOULON

Bibliographie

• http://www.algerie-ancienne.com/Salon/Rome/Cherchell/cherchell.txt

• « Apollon de Tunis (l') », Michel Prieur, 1996 *in Papier Monnaie Magazine n°7.*

• *Billets de la Banque de l'Algérie et de la Banque de l'Algérie et de la Tunisie (les),* Jean-Luc Aubert, 2002.

• *Billets du Maghreb et du Levant (les),* Maurice Muszynski et Maurice Kolsky, Editions Victor Gadoury, 2002.

• *Papier-Monnaie 18* (vente sur offres Cgb.*fr*) Algérie – Tunisie – Maroc, collection Maurice Kolsky, 2010.

• *Standard Catalog of World Paper Money,* 12e édition, 2008.

LE 5000 FRANCS FRANCE TYPE 1945
UN BILLET RARE… PRESQUE TOUJOURS RENCONTRÉ EN « PERFORÉ SPÉCIMEN »

Le 2 juin 2015, ebay US a proposé à la vente un billet exceptionnel en état Pr NEUF et « perforé SPÉCIMEN » du 5000 Francs (*Verso France*) Type 1945 (Ref : *Fayette: VF28.2, Pick : 126r ou Schwan-Boling : 125r*), voir photos de la vente ci-contre.

C'est l'occasion de faire le point sur **un billet très rare qui n'a jamais été mis en circulation et qui n'est connu pour l'instant qu'à 10 exemplaires** (*voir liste des numéros dans le tableau ci-dessous*).

5000 FRANCS FRANCE TYPE 1945 « NON ÉMIS »

Ref.	Série.	N°	État	Commentaires
VF28.1	X	00105705	SPL	NON PERFORÉ SPECIMEN
VF28.2	X	00026787	Pr SUP	PERFORÉ SPECIMEN
VF28.2	X	00036787	NEUF	PERFORÉ SPECIMEN
VF28.2	X	00056776	Pr NEUF	PERFORÉ SPECIMEN
VF28.2	X	00066787	-	PERFORÉ SPECIMEN
VF28.2	X	00071785	Pr NEUF	PERFORÉ SPECIMEN
VF28.2	X	00081776	Pr NEUF	PERFORÉ SPECIMEN
VF28.2	X	00081785	Pr NEUF	PERFORÉ SPECIMEN
VF28.1 ou 2	X	00191785	-	NON PERFORÉ SPECIMEN ?
VF28.2	X	00246787	Pr NEUF	PERFORÉ SPECIMEN

Sur le total des billets référencés, un seul billet est connu « non perforé SPÉCIMEN » ; il s'agit du billet numéroté **X 00105705**. Pour info, ce billet (*voir photo ci-dessous*) illustre également le nouveau catalogue Fayette 2015, page 217 !

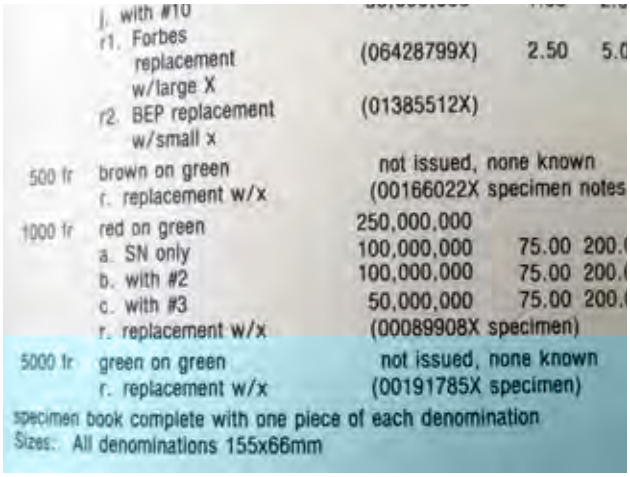
DEUX BILLETS PROPOSÉS À LA VENTE EN MOINS DE 3 MOIS !

Le 11 mars dernier, un carnet presque complet en vente sur ebay US et comportant les coupures « perforées SPÉCIMEN » de 100, 500, 1000 et 5000 Francs, a réalisé le prix de 5 223 US$ (*Numéro de l'objet eBay : 301555675992*). À noter que le billet de 5000 Francs contenu dans ce carnet (*voir photo ci-contre*) porte un numéro **X 00246787** qui ne correspond pas aux numéros des billets perforés déjà référencés plus haut !

C'est également le cas pour un autre billet numéroté **X 00191785** et mentionné seulement comme « SPÉCIMEN » dans le livre « *World War Military Currency* » de Schwan et Boling, édition de 1980, page 69 (*voir extrait de la page ci-contre*). Comme je n'ai pas retrouvé de photo de ce billet, il est très difficile de vérifier les informations des deux auteurs américains.

En conclusion, il est tout à fait possible que ce billet soit un « *VF28.1* » et non pas un « *VF28.2* » ! Je remercie par avance tous les collectionneurs de bien vouloir me faire parvenir toutes informations sur les éventuels billets en leur possession.

Yann-Noël HÉNON



STATISTIQUES 50F QUENTIN DE LA TOUR (5200 BILLETS)

Plus petit numéro connu : A.001 n° 17
Plus grand numéro connu : E.74 n° 779160
Les numéros de ces 5200 billets ont été relevés dans les mêmes conditions.
Ils ne constituent pas un inventaire mais une statistique qui permet de comparer la rareté relative des diverses séries telles qu'on peut les trouver en circulation.

LES RÉFÉRENCES

			Nombre de billets	
Année	Référence	Alphabets	Par référence	Par alphabet
1976	67 - 1	1 à 3	253	84,3
1977	67 - 2	4 à 9	329	54,8
1978	67 - 3	10 à 13	237	59,2
1979	67 - 4	14 à 16	171	57,0
1979	67 - 5	17	105	46,2
1980	67 - 6	18 à 21	185	46,2
1981	67 - 7	22 à 25	199	49,7
1982	67 - 8	26 à 29	216	54,0
1983	67 - 9	30 à 35	344	57,3
1984	67 - 10	36 à 40	282	56,4
1985	67 - 11	41 à 43	177	59,0
1986	67 - 12	44 à 46	213	71,0
1987	67 - 13	47 à 49	300	100,0
1988	67 - 14	50 à 54	486	97,2
1989	67 - 15	55 à 58	328	82,0
1990	67 - 16	59 à 62	358	89,5
1991	67 - 17	63 à 69	561	80,1
1992	67 - 18	70 à 73	349	87,2
	67 - 19	74	27	27,0

LES LETTRES

A	355	K	185	T	195
B	239	L	191	U	204
C	250	M	201	V	184
D	194	N	174	W	251
E	203	O	193	X	199
F	202	P	193	Y	184
G	194	Q	177	Z	222
H	207	R	214		
J	187	S	202		

LES CHANGEMENTS DE SIGNATURES

Les 100 premiers billets imprimés lors d'un changement de signatures font l'objet d'une cotation spécifique par C. Fayette.

A.17 : 3 billets.
A.47 : 17 billets
A.50 : 8 billets
A.59 : 5 billets
A.70 : 3 billets

Ces références ont souvent été mal comprises, y compris par les professionnels qui annoncent des prix irréalistes pour des numéros très supérieurs à 100.

La fréquence des billets relevés pour ces 5 lettres A est 8 à 10 fois plus élevée que pour les lettres A des autres alphabets.

L'ALPHABET 74

Il ne comporte que 5 lettres.
Un inventaire effectué selon d'autres sources et sur une autre durée que les statistiques ci-dessus montre les résultats suivants :
A.74 : 14 billets
B.74 : 32 billets
C.74 : 13 billets
D.74 : 11 billets
E.74 : 19 billets

KAJACQUES
E.mail : kajacques@orange.fr
Site : www.kajacques.fr

LIVE AUCTION

e MONNAIES 4

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

FIN DES DÉPÔTS
LE 10 JUILLET 2015

www.cgb.fr - 36 rue Vivienne - 75002 Paris
contact@cgb.fr - 01 40 26 42 97

M 9 8 *Grands Boulevards* - 3 *Bourse*

IBNS MEMBER

Stack's Bowers Présente

Vente aux enchères pour le salon de ANA (Association Numismatique des États-Unis d'Amérique) à Chicago. Août 2015.

11-15 Août 2015| Chicago,Illinois

Voici la sélection de nos pièces du monde d'exception

BRAZIL. 4,000 Reis, 1702-P.
Pedro II (1683-1706).
NGC AU Details–Surface Hairlines.

GREAT BRITAIN.
Guinea, 1687.
James II (1685-88).
NGC MS-64.

CZECHOSLOVAKIA.
10 Dukatu, 1936.
NGC MS-63.

ATTICA. Athens. AR Tetradrachm
(16.90 gms), ca. 500-482 B.C.

MYSIA. Cyzicus.
EL Stater (16.09 gms),
ca. 500-460 B.C.

GERMANY. Trier. Taler, 1591.
Johann VII (1581-1599). NGC MS-62.

RUSSIA. 6 Ruble, 1831/0-CNB.
Saint Petersburg Mint.
PCGS MS-62 Secure Holder.

PTOLEMAIC EGYPT. Ptolemy
VI-VIII ca. 180-116 B.C. AV Octodrachm
(27.76 gms), Alexandria Mint.

SICILY. Syracuse. Second Democracy,
466-406 B.C. AR Tetradrachm (16.66 gms),
Struck ca. 415-405 B.C.

NORWAY. Speciedaler, 1821-IGP.
PCGS MS-64 Secure Holder.

PERU. 8 Escudo, 1712L-M.
NGC EF-40.

SICILY. Syracuse. Dionysios I, 406-367 B.C.
AR Decadrachm (43.25 gms), ca. 400-390 B.C.

Nos experts sont à votre disposition, contactez-les pour plus d'informations ou pour faire une demande de catalogue.
Pour contacter Ron Gillio vous pouvez appeler ou écrire à Maryna Synytsya, sa collaboratrice au + 33 6 14 32 31 77
ou par mail : msynytsya@stacksbowers.com

Showcase Auctions

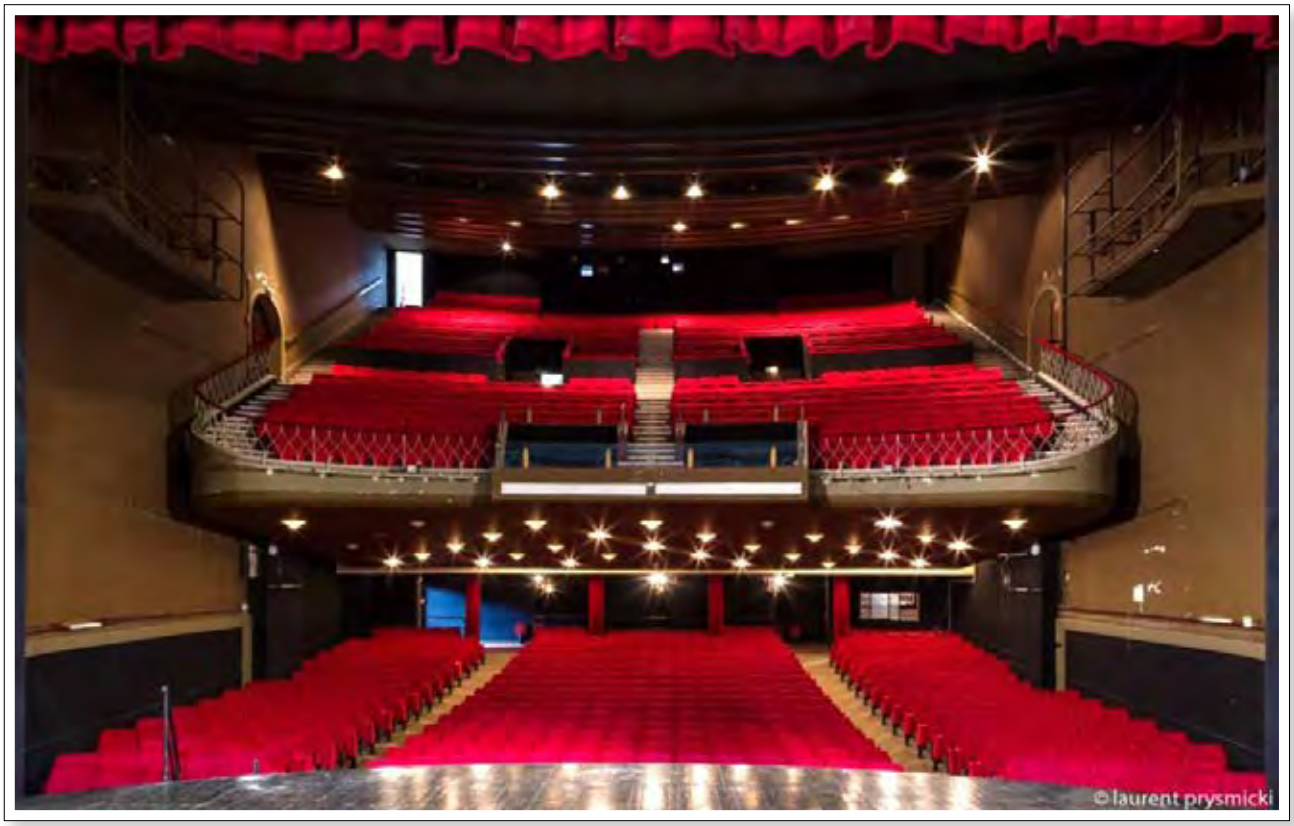
800.458.4646 West Coast Office • 800.566.2580 East Coast Office
1063 McGaw Avenue Ste 100, Irvine, CA 92614 • 949.253.0916
Info@StacksBowers.com • StacksBowers.com
New York • Hong Kong • Irvine • Paris • Wolfeboro

SBG BN ANA2015 150616

Stack's Bowers GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

SAUVER L'ANCIEN THÉÂTRE DE POITIERS DES BRAS DES PELLETEUSES



Le Collectif de défense de l'ancien théâtre de Poitiers lance **un appel au financement participatif sur Ulule afin de lever les fonds nécessaires à la poursuite des actions en justice**.

Ce collectif s'est formé il y a plus de deux ans à la suite d'un rassemblement spontané de citoyennes et citoyens attachés à ce patrimoine historique et à sa vocation culturelle.

Les deux plus importantes associations nationales de défense du patrimoine et des paysages, reconnues d'utilité publique, se sont alliées au Collectif de Poitiers pour mener ces actions en justice. Il s'agit de la SPPEF (Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France) et de la Fédération Patrimoine-Environnement, qui ont notamment obtenu l'annulation du permis de construire de La Samaritaine à Paris.

En premier lieu, le Collectif et la SPPEF font appel, auprès de la Cour d'appel de Bordeaux, de la décision du Tribunal administratif de Poitiers qui a rejeté leur requête demandant l'annulation de la délibération municipale autorisant la vente du théâtre.

D'autre part, le Collectif, la SPPEF et Patrimoine-Environnement demandent l'annulation du permis de construire valant démolition pour non-respect des règlements d'urbanisme en vigueur (nouveau Secteur sauvegardé de Poitiers) et tromperie sur la hauteur terminale du projet.

De nombreux artistes et historiens de l'art soutiennent notre combat (Ariane Ascaride, Anne Consigny, Nicole Garcia, Lucas Belvaux, Matthieu Doze, Robert Guédiguian, Eddy Mitchell…) **et notre pétition compte désormais plus de 8 000 signataires**.

Laurent PRYSMICKI

L'appel au financement participatif : http://fr.ulule.com/theatre-poitiers/

Le site internet du Collectif : http://theatrepoitiers.canalblog.com/

La SPPEF : http://www.sppef.fr/2013/12/21/lancien-theatre-cinema-municipal-de-poitiers-est-menace/

Patrimoine-Environnement : http://patrimoine-environnement.fr/patrimoine-en-peril-la-resistance-sorganise-pour-la-sauvegarde-de-lancien-theatre-municipal-de-poitiers/

ulule

Collectif de défense de l'ancien théâtre de Poitiers
www.theatrepoitiers.canalblog.com

SITES & MONUMENTS

PATRIMOINE ENVIRONNEMENT
LUR-FNASSEM

VU SUR LE BLOG

L'ÉQUIPE CGB.FR AU PAYS DU SOLEIL-LEVANT

Pour la première fois, Cgb.*fr* s'est rendu au Japon pour participer à la 26e édition de la Tokyo International Coin Convention.

Nous avons eu l'honneur d'obtenir une table pour participer à l'événement. Nous profitons de cet article pour remercier l'ensemble des membres de la Japan Numismatic Dealers' Association pour leur accueil ainsi que tous les membres de Taisei Coins qui ont participé à l'organisation du salon, qui nous ont assistés et ont grandement contribué à la réussite de cet événement.
Nous avons reçu un accueil hors du commun. Les Japonais, dans leur ensemble, ont fait preuve d'une courtoisie et d'une gentillesse auxquelles nous ne sommes plus habitués de nos jours.
Le salon a débuté par une cérémonie officielle. Les représentants de différents instituts monétaires ont été conviés à couper le ruban symbolisant l'ouverture du 26e TICC.

Les visiteurs, venus en nombre le premier jour du salon, ont pu aller à la rencontre de marchands, principalement d'origine asiatique ou américaine. Nous étions, avec la Monnaie de Paris, les seuls représentants français, et notre présence a été particulièrement appréciée.

Ce fut pour nous un plaisir et un honneur de rencontrer nos clients japonais, avec qui nous échangeons parfois depuis près de 20 ans.
Nous avons comme à notre habitude, présenté monnaies, billets et médailles françaises pour sensibiliser les visiteurs à la numismatique de notre pays.
Les collectionneurs que nous avons rencontrés sont particulièrement avertis et connaissent parfaitement leur domaine.
Nous avons eu la chance de rencontrer madame Satoko Kimoto, vice présidente du « National Printing Bureau » du Japon, à qui nous avons offert un Franc X.
La banque du Japon avait organisé pour l'occasion un atelier d'impression pour sensibiliser les visiteurs à la façon dont sont fabriqués les billets de banque.

Fabienne Ramos a pour sa part été conviée à participer à une conférence sur les Hansatsu, organisée par l'un des plus grands collectionneurs. Cette conférence fera l'objet d'un prochain article.

La monnaie du Japon, ainsi que d'autres instituts d'émission, ont présenté un coffret spécialement pour l'événement. Celui de la Monnaie de Paris était consacré au Petit Prince.

Les organisateurs avaient programmé la vente de lots de monnaies et, dès l'ouverture, de nombreux visiteurs ont acheté des sacs remplis de monnaies du monde (encore une fois, ce genre d'initiative contribue à développer le marché).

Nous avons eu l'honneur d'être invités par l'association numismatique du Japon à un repas traditionnel où nous avons pu échanger avec de nombreux collectionneurs sur les coutumes japonaises et sur la numismatique dans son ensemble. Nous avons rencontré de vrais passionnés. Ce repas restera l'un des meilleurs souvenirs de notre périple nippon.
Retrouvez l'album photos du TICC 2015 sur la page facebook de Cgb.*fr*.
Nous avons profité de cette première visite à Tokyo pour faire de nombreuses acquisitions de monnaies et billets japonais que nous voyons peu en Europe et qui vous seront présentés prochainement sur le site dans une mise en ligne « spécial Japon ».

Rendez-vous est pris pour l'année prochaine. Nous avons été conviés à participer à la 27e édition du salon qui se déroulera début mai 2016. Une invitation acceptée avec grand plaisir.

Didier LELUAN

VU SUR LE BLOG

LES FAUSSAIRES NAPOLITAINS ONT DE L'IMAGINATION

En novembre dernier, après deux années d'enquête, les carabiniers du groupement anti-falsification bancaire ont procédé à un vaste coup de filet dans les milieux camoristes de la région de Naples. L'opération a permis de démanteler une imprimerie dans la municipalité d'Arzano, commune limitrophe de Naples, ainsi qu'un atelier de frappe à Gallicano nel Lazio, dans la banlieue de Rome. Près de 56 personnes ont été arrêtées. Elles appartiendraient à un groupe surnommé « Napoli Group », qui regrouperait onze organisations criminelles de la province de Campanie.

Ce groupe est craint par la BCE (Banque Centrale Européenne). En effet, on estime que 90 % des falsifications en Euro produites dans le monde seraient le fait de ce « Napoli Group ».

Leur audace est d'ailleurs sans limite puisque les faux-monnayeurs ont même produit des billets ayant une valeur faciale de 300 euros. Cette coupure inédite était écoulée en Allemagne.

Source information : Agence presse ANSA - édition de Cam-panie, Icebergfinanza.

Laurent COMPAROT

cgb.fr
Numismatique
Paris

PREMIER ET SEUL SERVICE EUROPÉEN DE "GRADING" DE PAPIER-MONNAIE

Maintenant vous pouvez avoir vos billets "gradés" sans les envoyer à travers le monde.
Une équipe d'experts en papier-monnaie basés en Europe va grader vos billets avec précision, en toute sécurité et plus rapidement que vous ne le pensez.
Voyez par vous-même à l'adresse:
www.icgrading.com

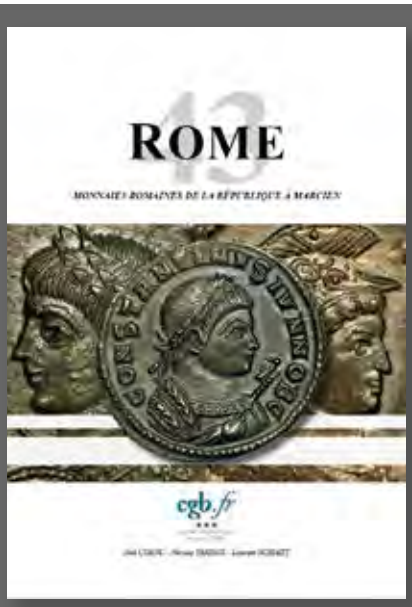
Si vous aimez le papier-monnaie, vous allez aimer notre "grading".

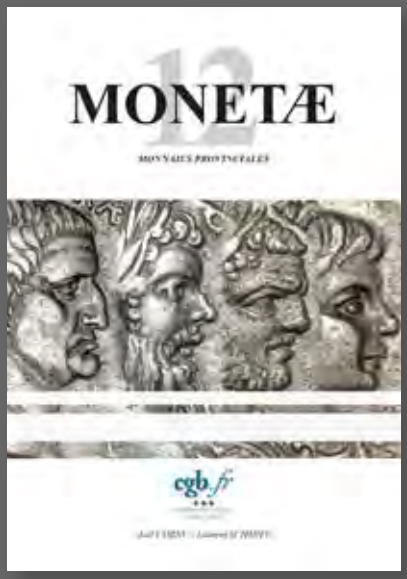
ICG
INTERNATIONAL CURRENCY GRADING
Your guiding light in banknote grading
www.icgrading.com

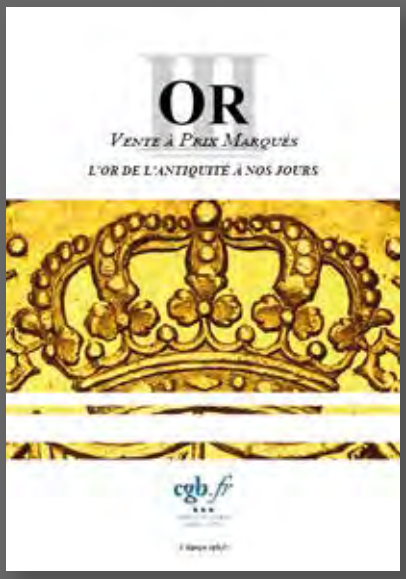
NOUVEAU SERVICE
DE VENTE AUX ENCHÈRES
EN DÉPÔT VENTE

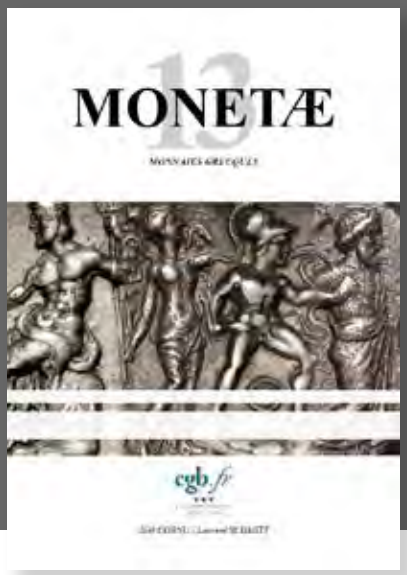
ICG "ONE-STOP SHOP"
"FAITES GRADER" VOS BILLETS, NOUS LES LISTONS SUR EBAY OU LES CONSIGNONS AUX MEILLEURES MAISONS DE VENTES AUX ENCHÈRES EN UNE SEULE ÉTAPE.

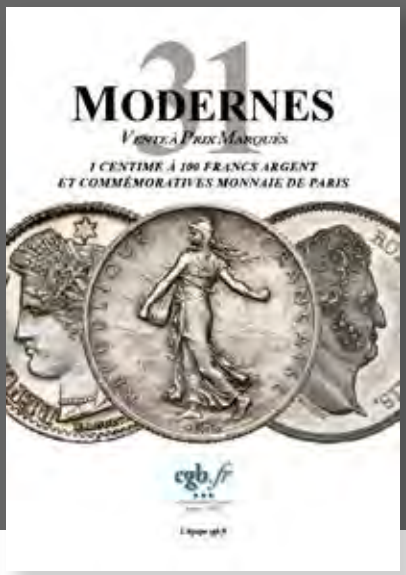
Corné Akkermans Auctions · Lyn Knight Currency Auctions · cgb.fr numismatique











Nom : Prénom : N° Client : .....
Adresse : .....
C.P. : Ville : .....
Pays : .....
Tél :..... E-mail : .....

ROME 43, MONETÆ 12, OR III, MONETÆ 13 et **MODERNES 31**
vous seront adressés sur demande contre la somme de 5€ chacun (+5€ de frais de port)
envoyés à cgb.*fr*, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01.42.33.25.99 - contact@cgb.*fr*